

LA MÉMOIRE DES DISPARUS

Seb Le Réveur

4000 Hz



La Mémoire des Disparus

Par Seb Le Reveur

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Le Sujet à l'Acier	4
Chapitre 2 : L'Oubli en Marche	12
Chapitre 3 : Fréquences Alpha	21
Chapitre 4 : Le Chronomètre de Verre	32
Chapitre 5 : Odeur de Chlore	36
Chapitre 6 : Archives Fantômes	44
Chapitre 7 : La Première Dissonance	50
Chapitre 8 : L'Architecture du Vide	57
Chapitre 9 : Effet Miroir	63
Chapitre 10 : Le Script de l'Âme	69
Chapitre 11 : Résonances Magnétiques	79
Chapitre 12 : La Voix dans le Mur	83
Chapitre 13 : Le Labyrinthe Blanc	94
Chapitre 14 : L'Éveil de l'Architecte	99
Chapitre 15 : Synchronisation	108
Chapitre 16 : L'Asepsie du Crime	117
Chapitre 17 : Mémoire Vive, Mémoire Morte	132
Chapitre 18 : La Seconde Élise	138
Chapitre 19 : Le Grand Reset	144
Chapitre 20 : Monstruosité Pure	150

Chapitre 1

Le Sujet à l'Acier

Les néons vibraient. Une fréquence de 4000 Hertz. Inaudible pour le commun des mortels. Élise Marceau percevait le bourdonnement jusque dans ses molaires. Une douleur électrique. Familiale. Elle ajusta sa blouse. Le tissu était rigide, amidonné. Pas un pli. Jamais.

Elle traversa le couloir du Secteur 4. Ses talons claquaient sur la résine époxy. *Clac. Clac. Clac.* Un métronome. Le silence du centre de neuro-asepsie dévorait le reste du monde. Les murs affichaient un blanc chirurgical, une teinte qui n'existe pas dans la nature. Une couleur qui aveugle.

Le sas de décontamination. Main sur la vitre. Laser rouge sur la rétine. *Clic.* Un souffle d'air comprimé. La brume d'alcool isopropylique l'enveloppa. Elle ferma les yeux. Elle inspira le poison. Ses pores se rétractèrent. Sa peau devint un bouclier. La pureté avait un prix. L'odeur du chlore remplaça celle de l'oxygène.

La porte glissa.

Le Commandant Lévêque attendait derrière le verre blindé. Il tenait un gobelet en carton. Le café tachait ses doigts. Tweed contre époxy. Tabac froid contre ozone. Lévêque était une tache de graisse sur un miroir neuf. Un vestige.

— Vous êtes en retard, dit Élise.

Sa voix tranchait. Un scalpel.

Lévêque sursauta. Il regarda son poignet vide. Un voile passa dans ses yeux. Un vide. Ses lèvres tremblèrent.

— J'ai... j'ai eu du mal avec l'itinéraire, marmonna-t-il. Les rues changent.

Élise nota le détail. *Atrophie hippocampique suspectée. Stade 2.* Elle se tourna vers la vitre sans tain.

Dans la cellule, l'homme ne bougeait pas. Le Sujet 7. Assis, le dos parfaitement droit. Paumes vers le haut. Doigts détendus. Trop détendus. On l'avait trouvé à la station Châtelet. Une statue au milieu de la foule. Pas de nom. Pas d'empreintes. Rien.

— Il n'a rien dit ? demanda Élise.

— Rien, répondit Lévêque. Les décharges ne le font même pas cligner des yeux. Un disque dur vide.

Élise observa ses traits. Une symétrie mathématique. Une beauté dérangeante.

— Ce n'est pas un disque vide. C'est une boîte de Pandore.

Elle entra. 18 degrés précisément. Le froid favorisait la concentration. Élise posa sa tablette sur la table en inox. Le choc produisit un son sec. Un coup de feu dans une cathédrale de verre.

L'odeur du Sujet 7 la frappa. Pas de sueur. Pas de sébum. Une odeur de serveur informatique après une nuit de calculs intenses.

— Regardez-moi, ordonna Élise.

Le Sujet 7 obéit. Ses iris étaient d'un bleu délavé. Des lentilles de caméra. Aucune

étincelle de conscience. Juste une réception de données.

— Nom ?

Silence.

— Date de naissance ?

Les commissures des lèvres s'étirèrent. Trop loin. La peau blanche se tendit jusqu'à la rupture. Les dents brillèrent sous le néon. Un masque de chair.

— 14 octobre 2029, dit-il.

Une synthèse vocale parfaite.

Élise se figea. Sa main se crispa sur son stylet.

— Nous sommes en 2025.

— 14 octobre 2029. 14h22. Effondrement du pont de la Concorde. 142 victimes.

Élise sentit une goutte de sueur couler le long de sa colonne vertébrale. Elle jeta un regard vers la vitre. Lévêque l'observait. Il ne comprenait pas encore.

— La mémoire n'est pas un souvenir, murmura le Sujet 7. C'est une trajectoire.

Il pencha la tête. Un mouvement saccadé.

— Docteur Marceau, votre rythme cardiaque est de 92. Vous avez omis vos bêtabloquants à 8h05. Votre routine est brisée.

Élise recula sa chaise. Le métal grinça.

— Comment connaissez-vous mon nom ?

L'homme fixa la caméra au plafond.

— L'architecte arrive.

Le bourdonnement s'intensifia. La lumière vacilla. Un battement de cœur électrique. Noir total.

Le silence devint physique. Une masse lourde. Élise entendit ses propres tempes pulser. *Boum. Boum.*

La lumière revint.

Le Sujet 7 était debout. Il n'avait fait aucun bruit. Il surplombait Élise. Sa main se leva, s'approcha du visage de la psychiatre. Élise voulut hurler. Sa gorge était de la pierre.

Il toucha sa tempe. Son doigt était brûlant. Une cicatrice invisible commença à la démanger. Une marque oubliée.

— Le programme se réactive, dit-il.

La porte s'ouvrit. Lévêque entra, son arme de service tremblante au bout de ses bras.

— Éloignez-vous !

Le Sujet 7 sourit.

— Commandant. Votre fille vous attend. Square des Batignolles. Manteau rouge.

Lévêque blêmit. Le Sig Sauer heurta le sol. Le bruit résonna comme une sentence.

— Ma fille est morte il y a dix ans.

— Le temps est une erreur de perspective.

Élise s'enfuit. Elle traversa le sas sans décontamination. Elle se verrouilla dans son bureau. Ses mains tremblaient. Elle ouvrit son tiroir secret, sortit une fiole de liquide bleu électrique.

Elle regarda son reflet. Ses pupilles étaient dilatées. Elle chercha la bosse derrière son oreille. L'implant.

Son ordinateur s'alluma. L'écran affichait une date.

14 OCTOBRE 2029.

Un compte à rebours : *4 ans. 23 jours. 12 heures. 14 minutes.*

Un message apparut : *RE BIENVENUE, ARCHITECTE.*

Élise lâcha la seringue. Le verre se brisa. Le liquide bleu se répandit sur le carrelage. Une voix sortit des haut-parleurs. Sa propre voix. Enregistrée. Froide.

— Phase 1 terminée. La dissonance est établie.

Elle regarda ses mains. Elles appartenaient à la machine. De l'autre côté du mur, l'homme commença à fredonner une berceuse d'enfance. Le piège était refermé. Le centre n'était pas un laboratoire. C'était un incubateur.

Elle ramassa un éclat de verre. Elle l'enfonça dans sa paume. La douleur fut vive, nécessaire. Pour savoir qu'elle existait encore.

Le sang coula. Rouge. Trop rouge sur le sol trop blanc.

Elle regarda la tache s'étendre. Une erreur dans le système. Elle leva les yeux vers l'écran. Le curseur clignotait.

PAS ENCORE.

Dans le couloir, les pas de Lévêque s'éloignaient. Il marchait avec l'hésitation d'un homme qui ne sait plus où il habite. Le futur l'avait déjà effacé.

Élise retourna vers le sas. Le compte à rebours défilait. Elle entra de nouveau dans la zone d'observation. L'homme fixait la vitre. Il fixait Élise.

Il posa son index sur sa propre tempe. À l'endroit exact de sa cicatrice.

— Souviens-toi.

Le son résonna directement dans son crâne. Une image explosa. Un laboratoire souterrain. Des cuves remplies de liquide bleu. Des centaines de Sujets 7. Et elle, au milieu, donnant des ordres. Son visage plus jeune. Ses yeux plus morts.

Elle vit Lévêque, dix ans plus tôt, en uniforme de sécurité, l'aidant à charger des corps dans un incinérateur.

La vérité était une infection.

Élise vomit un liquide bilieux. Elle se raccrocha à la console. Les alarmes se

déclenchèrent. Un hurlement strident. Des gyrophares rouges lacérèrent la lumière blanche.

L'asepsie était terminée. Le chaos arrivait.

Elle sortit son scalpel de secours. Lame en céramique. Indétectable. Elle ne tuerait pas l'homme. Elle se tuerait elle-même pour briser la boucle. Elle approcha la lame de sa gorge.

— Faites-le, dit l'homme.

Élise hésita. Elle regarda sa main. Le sang s'était arrêté. La plaie se refermait déjà. Trop vite. Régénération accélérée. Elle n'était plus humaine. Elle était le Sujet 1.

Elle lâcha l'arme. Elle courut vers le bureau de sécurité. Lévêque était là, assis devant les moniteurs. Il regardait une photo dans son portefeuille. Une enfant en manteau rouge.

— Commandant, on doit partir.

Lévêque leva les yeux. Le vide était total.

— Qui êtes-vous ?

L'Alzheimer n'était pas une maladie. C'était un effacement à distance. Élise prit son bras.

— Je suis votre mémoire. Ne me lâchez pas.

Ils montèrent vers la surface. Vers Paris. Vers le pont qui attendait son heure. Dans l'ascenseur, le miroir renvoya l'image d'Élise. Ses yeux étaient devenus d'un bleu

transparent.

4 ans. 23 jours. 12 heures. 10 minutes.

Le bourdonnement s'arrêta.

Le silence fut pire.

Sous la pluie, sur le pont de la Concorde, une photo finissait de se dissoudre dans l'eau sombre. Une petite fille en rouge. La tache s'étira, se dilua, disparut.

Le silence revient. Total. Définitif.

Chapitre 2

L'Oubli en Marche

L'ascenseur grimpe. Silencieux. Rapide. Les chiffres défilent sur l'écran à cristaux liquides. 42. 43. 44. Commandant Lévêque fixe son reflet dans l'inox brossé. Son visage est une carte froissée. Des poches sombres. Une barbe de trois jours. Ses pupilles dévorent l'iris. Trop de café. Trop de veilles. Le vide guette derrière ses orbites.

Les portes glissent. Un couloir de verre. La lumière blanche tape sur la rétine, s'insinue sous le crâne, brûle les pensées. Lévêque sort. Ses semelles adhèrent à la résine époxy. Le bruit résonne. Sec. Comme des percuteurs à vide.

— Par ici, Commandant.

Le technicien de la scientifique flotte dans sa combinaison en Tyvek. Un astronaute égaré dans une galerie d'art. Pas une goutte de sueur. La climatisation ronronne à une fréquence basse. 50 Hertz. Lévêque le sent jusque dans ses dents de sagesse. Un bourdonnement métallique.

Le salon du penthouse surplombe Paris. La ville n'est plus qu'un circuit imprimé sous la brume. À l'intérieur, l'air sature : ozone et chlore. Une odeur de piscine municipale après une alerte chimique. Lévêque pile.

Devant lui, le fauteuil. Cuir noir.

Le cadavre siège. Immobile. Royal.

Le dos droit. Les mains parallèles sur les accoudoirs. Symétrie parfaite. La tête bascule en arrière, les yeux fixés sur les néons du plafond. Le blanc des globes brille.

— Nom ?

Sa voix est un craquement de gravier.

— Marc Jousset, répond le technicien. Cadre chez Neuro-Link.

— Cause ?

— Arrêt cardiaque.

— Traces de lutte ?

— Aucune.

— Effraction ?

— Serrure biométrique intacte.

Lévêque s'approche. Ses vertèbres craquent comme du bois sec. Il se penche sur Jousset. La peau est une cire froide. Pas de sang. Pas de vomi. Pas d'odeur de décomposition. Une mort chirurgicale. Une simple suppression de fichier.

Il plonge la main dans la poche de son imperméable. Ses doigts cherchent le carnet.

Le cuir est là. Il l'ouvre.

Le blanc.

La page est vide. Lévêque fronce les sourcils. Il a écrit quelque chose dans la voiture.

Il martèle l'évidence dans son crâne. Le témoin. L'heure. Rien. Juste le papier quadrillé. Son stylo bille tremble.

Une absence.

Le mur à sa droite s'évapore. Le temps saute. Une image manque à la pellicule.

Lévêque cligne des yeux. Il est devant la baie vitrée. Il contemple les lumières de la tour Montparnasse. Combien de minutes ? Une seconde ? Son cœur est un tambour de guerre. Sa cage thoracique se verrouille. L'air refuse d'entrer.

— Commandant ? Tout va bien ?

Derrière la visière, les yeux du technicien se plissent. Lévêque ravale sa salive. Sa langue est une semelle de botte.

— Je vérifiais l'angle de vue.

Sa voix tremble. L'autre le sait. Le flic de la vieille école s'effrite. La mémoire est une éponge qu'on presse.

Il se détourne de la vitre vers le bureau de Jousset. Un bloc de verre sur des tréteaux en titane. Surface plane. Inhumaine. Un reflet blanc sous le verre. Un interstice entre le plateau et le cadre en métal.

Lévêque dégaine sa pince. Le métal tinte.

Il extrait le carton. Lentement.

Ses pupilles luttent. Mise au point impossible. Les lettres se tordent. Des insectes noirs sur fond blanc.

Le nom s'immobilise : *Élise Marceau. Psychiatrie Clinique.*

La carte est glacée. Elle lui brûle la pulpe des doigts. En bas, le logo : un œil entouré de lauriers.

MNÉMOSYNE.

Le sang de Lévêque se glace. Un frisson descend le long de sa colonne vertébrale.

Une archive des années 2010. Des cow-boys et des seringues. Il retourne le carton.

Une date à l'encre noire : *14 Mai 2014.*

Dix ans.

Elle est neuve. Sortie de l'imprimerie.

L'acidité lui brûle l'œsophage. Sa gorge se contracte. Le projet MNÉMOSYNE.

Reprogrammation mentale. Soldats vidés. Élise Marceau lui a parlé ce matin. Au téléphone. « Je ne connais pas ce projet. »

Elle mentait.

Le vertige revient. La lumière du salon vire au bleu. Les murs vibrent. Le

bourdonnement de 50 Hertz monte d'un octave. Un cri électrique. Lévêque ferme les yeux. Un. Deux. Trois.

Quand il les rouvre, le salon est en ruines.

Le technicien a disparu. Jousset aussi. Le fauteuil n'est plus qu'une carcasse. La baie vitrée est brisée. Le vent siffle à travers les éclats. Paris est plongé dans le noir. Pas de lumières. Juste le silence des tombes. Il regarde ses mains. Elles sont couvertes de poussière grise. De la cendre.

Il hurle. Aucun son ne sort.

Flash.

Lévêque sursaute au milieu du salon. Le technicien est là, son appareil photo à la main. Le flash vient de se déclencher. Le cadavre de Jousset siège toujours, propre, royal.

— Commandant ? Vous êtes avec moi ?

Lévêque grogne. Il doit partir. S'il reste, il s'évapore. Il devient une ombre.

Dans le couloir, il croise deux agents. Des automates. Il enfonce ses mains dans ses poches. La carte de visite est chaude. Elle bat contre sa cuisse. Il sort son téléphone. Ses doigts glissent. Il cherche le nom d'Élise. Rien.

Appels récents : Vide.

Il s'appuie contre l'inox de l'ascenseur. Le miroir lui renvoie un étranger. Un vieil homme égaré dans les néons.

"Commandant Lévêque."

Il martèle son nom dans son crâne.

"36 Bastion."

Il sort dans la rue. L'air de Paris est une gifle humide. Il pleut une eau acide qui ne lave rien. Il s'installe au volant de sa Peugeot. Il ne démarre pas. Il regarde la carte.

Élise Marceau. 2014.

Un souvenir le percute. Une pièce blanche. Des sangles sur un lit. Une femme en blouse. Elle sourit. Élise. Plus jeune. Les yeux moins froids. Ses lèvres bougent : "Oubliez, Paul."

Paul.

Lévêque lâche la carte. Elle tombe sur le plancher. Sa tête va exploser. La pression derrière ses tempes est insupportable. Il démarre. Le diesel hurle. Un réconfort tangible. Il engage la première. Ses pneus crissent sur le bitume.

Dans le rétroviseur, une silhouette grise. Un visage sans expression. Une "tabula rasa". L'homme le regarde partir. Il attend.

Lévêque accélère. 70. 80. 90. Les feux rouges défilent. Il veut retrouver les morceaux du puzzle, même si le puzzle est un monstre. Il ne voit pas le camion. Il ne voit que le visage d'Élise dans le noir de son esprit.

"Oubliez, Paul."

Le choc est imminent.

Le monde s'arrête. Le temps se fige. Les gouttes de pluie restent suspendues. Les phares du camion sont des soleils immobiles. Lévêque est au centre du chaos. Et pour la première fois, il se souvient de tout.

C'est la fin de la Dissonance. Le début de la Résonance.

Lévêque ferme les yeux. Il n'a plus peur. Il est déjà mort en 2014. Tout le reste n'est qu'un écho. Un protocole.

Une main froide sur son épaule. Réelle.

— Commandant ? Réveillez-vous.

Il ouvre les yeux. Il est dans son bureau. Au Bastion. Café fumant. Dossiers. Pas de

pluie. Pas de camion. Pas de penthouse.

Sa main droite serre un stylo. Il regarde son carnet.

Une seule phrase en lettres capitales : *ELLE M'A EFFACÉ.*

L'encre est fraîche. Il regarde ses mains. Elles ne tremblent plus. Elles sont couvertes de sang. Le sang est chaud.

Le téléphone sonne.

— Lévêque ? C'est Élise Marceau. On a un problème avec le Sujet 7. Il parle de vous.

Lévêque raccroche. Le ciel de Paris est d'un blanc d'asepsie. Il prend son arme.

Vérifie le chargeur. Plein.

Il sort. Le couloir est trop long. Trop propre.

Le monstre ne se cache plus. Il porte une blouse blanche.

Lévêque sourit. Un sourire de loup.

L'oubli est terminé. La chasse commence.

L'ascenseur descend. Les chiffres rouges défilent. 12. 11. 10. L'odeur de chlore flotte dans la cabine. Lévêque serre la crosse de son Beretta. Le métal est froid. Le rez-de-chaussée arrive. *Ding*. Le son est une décharge électrique.

Il sort. Le hall est désert. Fréquence 60 hertz. La fréquence de l'angoisse.

Dehors, la ville est propre. Trop propre. Les robots-balayeurs glissent sans bruit, ramassant des souvenirs invisibles. Il monte dans sa Peugeot. Il roule. Avenue Foch. Ses mains blanchissent sur le volant. Il regarde ses paumes. Le sang a disparu. Plus de rouge. Juste une peau sèche. Une peau de vieux.

Il se gare. L'immeuble est un monolithe d'acier.

— Commandant Lévêque. Police.

— On vous attend.

L'ascenseur grimpe. Les portes s'ouvrent sur le salon. Marbre. Vide. Au centre,

l'homme assis. Marc Jousset. Mort. Yeux ouverts. Deux puits de pétrole. Lévêque pose deux doigts sur la carotide. La peau est tiède. Illusion de la vie. Pas d'odeur de mort. Ozone.

Derrière l'oreille droite, un point. Une perforation neuro-chirurgicale.

— Ils ont effacé ton disque dur, mon pote.

Il fouille la veste du mort. Un rectangle de carton. La carte jaunie.

Dr Élise Marceau. 12 mai 2014.

Une décharge dans sa colonne vertébrale. L'année du grand vide. Élise prétend avoir commencé en 2020. Elle ment. La carte vibre entre ses doigts.

Il ferme les yeux. Une image. La lumière crue. Une sangle. Élise porte un masque chirurgical. Ses yeux sont des scalpels.

— "Oubliez, Paul."

Il rouvre les yeux. Il est seul.

Il regarde sa montre. 15h05.

Puis 15h18.

Treize minutes. Envolées. Les trous deviennent des gouffres.

Bruit de succion. Deux hommes en combinaisons blanches entrent. Des cosmonautes sans visage. Ils ignorent Lévêque. Se dirigent vers le cadavre.

— Police. Personne ne bouge.

L'homme en blanc tourne sa visière opaque. Une voix métallique sort d'un haut-parleur :

— Commandant Lévêque. Votre présence ici est une anomalie. Nous sommes le Protocole de Nettoyage. Vous avez signé l'ordre à 14h45.

— Je n'ai rien signé.

L'homme lève une tablette. L'écran s'allume. *Neutralisation du Sujet 14*. En bas, la signature.

Ses traits. Ses pleins. Ses déliés.

Lévêque sent le sol se dérober. Il regarde ses mains. Le sang revient. Des taches rouges coulent sur la crosse du Beretta. Il lâche l'arme. Elle tombe sur le marbre. Pas de sang au sol. Ses mains sont propres.

Le monde devient mou. Le son s'étouffe.

Il quitte l'appartement par l'escalier. Ses genoux craquent. Ses poumons brûlent. La douleur est réelle. Il atteint le garage. Sa voiture est là. Il appuie sa tête contre le volant. Le klaxon hurle. Un cri de métal.

Son répertoire téléphonique est vide. Un seul nom : *Sujet 7.*

Une vidéo s'affiche. L'image est granuleuse. L'homme est assis sur un lit dans une cellule blanche. Il sourit.

— "Bonjour, Paul. Tu te souviens de 2014 ? Elle arrive. Elle va te finir."

Lévêque démarre en trombe. Il roule vers l'Institut Mnémosyne. Pyramide de verre noir. Inversée. Le bourdonnement lui déchire les dents.

— Commandant Lévêque. Le Docteur Marceau vous attend.

La réceptionniste sourit. Un sourire programmé.

Lévêque s'engage dans le couloir des miroirs. Il voit mille Lévêque brisés. Il entre dans la salle de résonance. Lumière bleue. Ondes cérébrales sur écrans géants. Élise Marceau lui tourne le dos.

— Vous êtes en retard, Paul.

— Tu m'as dit que tu n'avais aucun lien avant 2020. J'ai ta carte. 2014. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Elle se tourne. Son visage est une page blanche.

— 2014 n'existe pas, Paul. C'est une zone tampon. Ce que tu appelles souvenirs ne sont que des fichiers corrompus. Ton Alzheimer est une saturation.

Elle s'approche. L'odeur de chlore émane de sa blouse.

— Pourquoi le sang ? Pourquoi j'en vois partout ?

— La culpabilité. Ton esprit veut de la saleté. Il veut du rouge. Tu as fait des choses, Paul. Pour nous.

Elle lève la main. Ses doigts effleurent son front. Ses muscles sont du plomb.

— On va faire une mise à jour, Paul. La dernière.

Elle appuie sur un bouton. Le bourdonnement s'arrête.

Le silence du vide absolu.

Chaleur intense derrière ses yeux. Pression insupportable. Les écrans deviennent blancs.

— "Oubliez, Paul. Tout est propre maintenant."

Les chiffres de la carte s'évaporent. Le visage de Jousset s'efface.

Il ne reste qu'une phrase dans l'obscurité : *ELLE M'A EFFACÉ.*

Le feu s'éteint.

Le commandant Lévêque ouvre les yeux. Il est dans son bureau. Au Bastion. Café fumant. Dossiers. Ses mains sont propres. Son carnet est blanc.

Le téléphone sonne.

— Lévêque ? C'est Élise Marceau. On a un problème avec le Sujet 7.

— J'arrive, Docteur.

Il sourit. Un sourire d'automate. Il sort.

Le couloir est trop propre.

L'oubli est une machine bien huilée.

Et Lévêque est le premier chapitre qu'on rature.

Chapitre 3

Fréquences Alpha

Le néon grésille. Un bruit sec. Électrique.

Le plafond de l'Unité 4 diffuse une lumière crue. Chirurgicale.

Élise Marceau ajuste ses gants. Le latex claque contre ses poignets.

Ozone et chlore. L'air brûle les cornées.

Sujet 7 est une statue sur le fauteuil d'acier brossé. Muscles saillants. Peau diaphane.

Les yeux fixent le vide. Pupilles dilatées. Trous noirs dans un visage de marbre.

L'araignée de métal descend. Douze branches de tungstène.

Élise dépose le gel conducteur. Le froid fait tressaillir l'homme. Un spasme du masséter. Rien d'autre.

— Ne bougez pas.

Sa voix est un scalpel.

Elle enclenche le casque sur le crâne rasé.

Clic.

Clic.

Clic.

Douze ancrages.

Derrière la vitre blindée, le Commandant Lévêque frotte son pouce contre son index.

Un tic.

Sa mémoire est un tamis. Les trous s'élargissent. Le nom de sa femme s'est évaporé ce matin.

Il appuie sur l'interphone.

— On commence ?

Élise ignore l'homme. Ses doigts martèlent le clavier en verre.

— Protocole Alpha. Initialisation.

Un son s'élève.

Ce n'est pas une alarme. C'est un bourdonnement. Bas. Sourd.

Huit Hertz.

La fréquence de la terreur.

Le son vibre dans les cloisons. Il cogne dans les dents d'Élise.

Sujet 7 ferme les paupières. Elles s'agitent. Sommeil paradoxal provoqué.

Les écrans virent au vert émeraude.

Des ondes sinusoïdales défilent. Elles s'accélèrent.

— Intensité à quarante pour cent.

Le bourdonnement devient granuleux. Il ronge le silence.

L'homme se cambre. Ses mains broient les accoudoirs.

Le cuir gémit.

Une goutte de sueur perle sur sa tempe. Elle trace un chemin humide jusqu'à l'oreille.

Millimètre par millimètre.

— Augmentation à soixante pour cent.

Le son devient une main de fer sur la gorge.

Lévêque plaque une main sur sa poitrine. Son cœur rate un battement. Une nausée monte.

Le bourdonnement est une perceuse dans son crâne.

— Arrêtez ça !

Élise reste immobile. Statue de glace.

Les tracés encéphalographiques deviennent des pics. Des montagnes russes de neurones en feu.

Sujet 7 ouvre la bouche. Lèvres gercées. Blanches.

Un filet de salive s'écoule.

Le premier chiffre tombe.

— Quatre...

Voix de sable et de métal.

Élise approche le micro.

— Huit... point... huit... cinq...

L'homme tremble. Les sangles retiennent ses chevilles. Muscles tendus à rompre.

— Six... six... sept...

Élise note sur sa tablette. Le curseur clignote. Rouge sur blanc.

Le bourdonnement monte d'un octave. Un sifflement. Une fréquence qui fait saigner les gencives.

Lévêque plaque ses mains sur ses oreilles.

— Deux... point... trois... cinq...

Sujet 7 convulse.

Écume aux coins des lèvres.

— Deux... deux... un...

Les yeux se révulsent. Le blanc uniquement. Des vaisseaux éclatent dans les sclérotiques. Le sang colore le globe d'un rose sale.

— Coupez tout ! hurle Lévêque.

Élise garde la main sur le curseur. Elle observe la souffrance comme une donnée statistique.

— C'est de l'extraction, Commandant.

Sujet 7 hurle. Un déchirement.

Le son et le cri fusionnent.

Puis, le silence.

Brutal. Absolu.

L'homme retombe. Un poids mort. Respiration sifflante.

Élise fixe l'écran.

Des coordonnées GPS.

48.85667, 2.35222. Hôtel de Ville.

Altitude : moins douze mètres.

Sous terre.

Elle retire ses gants. Ses mains tremblent. Enfin.

Elle déteste cette faille.

Lévêque entre. Il titube. L'odeur du brûlé pique la gorge.

Les électrodes ont laissé douze stigmates technologiques sur le crâne du sujet.

L'homme respire. Yeux ouverts. Fixes. La maison est vide.

— Vous l'avez grillé, souffle Lévêque.

Ses mots s'échappent comme des mouches.

— J'ai ouvert la porte, rectifie Élise.

Elle sort de la salle. Ses talons claquent sur le linoléum.

Tac. Tac. Tac.

Elle s'arrête devant le miroir du couloir.

Visage parfait. Lisse.

Mais dans le reflet, derrière elle, une ombre se détache du mur.

Une forme humaine.

Elle pivote.

Le couloir est vide.

Son téléphone vibre. Un message.

Fréquence Alpha reçue. La phase 2 commence.

Son pouls reste plat. 50 battements.

Elle n'a envoyé aucune donnée. Le système est fermé.

Elle retourne vers le bureau de Lévêque.

Il est assis. Il fixe une photo.

— Commandant ?

Il ne répond pas. Il caresse le cadre en argent.

— Qui êtes-vous ? demande-t-il sans lever les yeux.

Élise s'approche du bureau.

Le carnet de notes de Lévêque est ouvert.

Une seule phrase écrite cent fois.

N'écoute pas le bourdonnement.

Élise recule. Ses oreilles sifflent.

La fréquence revient. Elle n'est pas dans la pièce. Elle est dans son crâne.

Elle sort en courant. Traverse les portes automatiques.

Le sas de décontamination l'aspire. La vapeur d'alcool l'étouffe.

Elle frappe le verre.

— Ouvrez !

Le garde ne bouge pas. Il porte un casque. Il sourit.

Ses lèvres bougent.

— Quatre... Huit... Point... Huit...

Elle s'effondre contre la paroi. Le plexiglas glace ses omoplates.

Le monde est un algorithme. Elle vient de taper "Entrée".

La lumière blanche devient aveuglante.

Dans l'Unité 4, Sujet 7 sourit. Ses yeux roses se fixent sur la caméra.

— Élise, murmure-t-il.

C'est la voix d'Élise.

Exactement la sienne. Enregistrée dix ans plus tôt.

Élise se redresse. Ses genoux défontent. Elle s'appuie au mur.

Elle porte la main à son oreille. La pression augmente. L'air devient solide dans son conduit auditif.

Le panneau de commande s'éteint. Noir complet.

Le garde tourne la tête. Ses yeux sont deux trous noirs. Un filet de sang coule de son

oreille droite.

— Fréquence Alpha.

Le sas se déverrouille. La décompression gifle son visage.

Elle tombe à genoux. Le carrelage est trop blanc. L'odeur de chlore lui brûle les narines.

Elle court vers l'Unité 4.

Le couloir s'étire. Les néons clignotent.

Court. Long. Court.

Un code.

Elle plaque son badge contre le lecteur.

Bip. Rouge.

Elle recommence. Ses jointures frappent le plastique.

Le bourdonnement remonte dans ses chevilles. Ses genoux. Son bassin. Ses dents s'entrechoquent.

Goût de fer. Elle saigne des gencives.

L'objectif de la caméra pivote. Elle est observée par le système.

La porte glisse. Sans bruit.

Sujet 7 est assis sur son lit de métal. Libre.

Ongles rongés jusqu'au sang.

— Pourquoi avez-vous ma voix ?

L'homme inspire. Un soufflet de forge.

— La mémoire n'est pas un tiroir, Élise. C'est une fréquence.

Elle s'approche de la console.

Ondes cérébrales : une ligne droite. 8 Hertz constante.

Le cerveau se synchronise avec le bâtiment.

Elle saisit les électrodes. Ses doigts tremblent.

Elle plaque les capteurs sur les tempes de l'homme. La peau est brûlante.

— Activez le protocole.

Il ordonne avec la voix de la jeune psychiatre qu'elle était.

Élise court-circuite les sécurités.

L'homme énumère.

— 48.8566... 2.3522...

Sa cage thoracique se soulève violemment. Les yeux disparaissent sous le blanc.

— 48.8606... 2.3376...

Élise note. Le stylet griffe l'écran.

Louvre. Gare de Lyon. Hôtel de Ville.

Le bourdonnement devient un hurlement. Les vitres vibrent. Une fissure zèbre le sas.

L'homme se lève. Silhouette immense contre le néon.

Il attrape le poignet d'Élise. Étau de fer. Les os craquent.

— Écoute.

Superposition de milliers de voix. Un chœur de fantômes.

— Le futur est une archive qu'on n'a pas encore lue.

Un nouveau point GPS s'affiche. Rouge.

— 48.8924... 2.2358...

L'Institut. Ici.

Compte à rebours : 22:14.

Sa montre affiche 22:12.

Lévêque entre en trébuchant. Arme au poing.

— Élise ! Partez !

Il braque le Sujet 7. Son bras oscille.

— Ce n'est pas un homme ! C'est un émetteur !

Lévêque grimace. Il se frotte le front. Ses yeux s'embuent.

— Je... je ne sais plus pourquoi je suis là.

Il regarde son revolver comme un objet étranger.

Le Sujet 7 pose son front contre le canon.

— Appuyez, Lévêque. Effacez le disque dur.

Élise fixe les chiffres.

22:13. Soixante secondes.

Elle regarde les mains de l'homme. Une cicatrice en "M" sur le poignet gauche.

La même que la sienne. Sous sa montre.

— On n'a pas reprogrammé son âme, souffle-t-elle. On a téléchargé la tienne.

22:14.

Un déclic. Les verrous magnétiques sautent.

Toutes les portes s'ouvrent.

Les cris éclatent dans les couloirs. Rage et joie.

Le chaos a une fréquence. Élise lui a donné une voix.

Lévêque baisse son arme. Terreur lucide.

— Qu'est-ce que vous avez fait ?

Élise ne répond pas. Sujet 7 tend la main.

— Bienvenue à la maison, Docteur Marceau.

Alarme stridente. Code Noir.

Le gaz neutralisant se répand par les grilles. Brume bleutée. Ammoniaque.

Lévêque s'effondre.

Élise tape sur le clavier. Accès refusé.

Une fenêtre s'ouvre. Un curseur clignote.

Quel est votre premier souvenir ?

Vide blanc. Elle regarde sa cicatrice. Elle tape sept lettres.

Le système valide.

Le bourdonnement brise les vitres.

Le verre vole en éclats. Des milliers de diamants mortels.

Élise rouvre les yeux. Cellule vide.

Une seule coordonnée sur le moniteur. Palais de Justice.

Elle ramasse l'arme de Lévêque. Le métal est lourd.

Elle ne ressent plus rien. Son pouls est plat. 50 battements.

Elle sort. Marche sur le verre brisé.

Crac. Crac.

Elle n'a plus le temps pour l'humanité.

Couloir rouge. Ombres des patients comme des insectes.

Élise lève le revolver. Elle ne tremble pas.

Le bourdonnement est une mélodie.

Elle appuie sur la détente. Le feu jaillit.

L'écho ricoche contre l'acier.

Une forme s'affale. Un automate en blouse blanche. Le sang coule. Sombre. Trop épais.

Élise enjambe le corps. Elle atteint l'ascenseur.

Le moteur gémit.

Parking souterrain. Une berline noire attend. Moteur tournant.

Elle monte. Le cuir sent le vide. Le volant tourne seul.

Dehors, Paris est un circuit imprimé.

Néons bleus. Écrans géants. Sourires de synthèse.

Elle descend au Palais de Justice. Grille latérale ouverte.

Couloirs étroits. Murs transpirants.

Elle descend l'escalier en colimaçon. Le fer forgé grince.

Le bourdonnement passe en Thêta. Transe.

Scanner rétinien. Faisceau rouge.

Porte de coffre-fort.

La pièce est une cathédrale de serveurs. Diodes clignotantes.

Table d'opération centrale. Vide.

Elle sent une chaleur résiduelle sur le métal.

— Vous êtes en retard, Élise.

Lévêque sort de l'ombre. Visage de douleur. Sang aux oreilles.

— Le gaz était un placebo. Pour tester votre survie.

Il désigne les écrans.

Deux courbes superposées. Identiques.

Sujet 7 et Élise Marceau.

— Vous êtes le miroir. Il est votre mémoire amputée.

Flash blanc. Élise se voit en 2010. Seringue dans la carotide.

Elle voulait devenir la machine.

— Tuez-moi, Élise. Terminez le protocole.

Le bourdonnement reprend. Fréquence Oméga.

Son doigt presse la détente. Impulsion électrique du système.

Elle lutte. Muscles contractés.

Elle détourne l'arme.

Le coup fracasse le serveur central.

Étincelles. Ozone. Le feu dévore les câbles.

Le noir revient.

Une main froide sur son épaule.

— Bien joué, Élise.

Une lueur rouge vacille.

Devant elle, son double. Même visage. Même cicatrice.

Mais les yeux brillent d'une intelligence inhumaine.

— Je suis la version optimisée.
L'autre ramasse le revolver.
— Une seule balle pour l'erreur de calcul.
Click.
Raté.

Élise se jette sur son double. Chair contre chair.
L'autre est plus dense. Mouvements calculés.
Élise crache du sang. Elle attrape un éclat de verre.
— Mes souvenirs sont ma vérité.

Elle frappe. L'autre pivote. Élise change d'angle.
Elle frappe la tempe. Le verre crisse dans le port d'accès.
Plastique arraché. Chair polymère.
Vapeur bleue. L'autre clignote. Bug de réalité.

Élise la repousse dans les flammes. Elle brûle en silence.
Lévêque lui tend une clé USB en titane.
— Tout est là. La vérité.
Il meurt. Yeux fixes.

Élise émerge dans la nuit. La pluie lave le sang.
Elle n'est plus la proie.
Elle marche vers le quai. Elle sort son téléphone.
Je me souviens de tout.
Elle brise l'appareil sous son talon.

Elle est la dissonance. Elle habite l'obscurité.

Chapitre 4

Le Chronomètre de Verre

Plaque bleue. Lettres blanches. Rue des Lilas. Lévêque pivote. À gauche : Rue des Lilas. À droite : Rue des Lilas. L'espace se replie. Paris devient une boîte de Petri.

Une goutte tombe sur le bitume. Chaude. Salée. Cobalt. Ce n'est pas du sang. C'est une encre chimique. Une fuite dans le système. Lévêque touche la tache. La substance colle. Une odeur de métal brûlé sature ses narines.

Sa gorge se noue. Un secret de dix ans remonte comme une bile amère.

— Rue des Lilas, crache-t-il.

Sa voix n'est plus qu'un craquement de gravier.

Une silhouette émerge de la brume clinique. Veste grise. Pantalon noir. L'homme est de dos. Lévêque empoigne son Sig Sauer. Le froid de l'acier est son dernier ancrage. Il avance. Sa main écrase l'épaule de l'inconnu.

Le contact est dur. Du polymère sous le tissu.

L'homme pivote. Lévêque recule. Un cri muet meurt dans sa trachée. L'homme n'a pas de visage. Une plaque de chair tendue comme un tambour. Pas d'yeux. Pas de bouche. Pas l'orifice d'un cri. Juste un écran incrusté sous la peau du poignet. Les chiffres rouges dévorent les secondes.

09:14:55.

L'obscurité tombe. Brutale. Un interrupteur géant.

Puis, les néons.

Lévêque est sur le dos. Carrelage froid. Odeur de chlore. La lumière percute ses pupilles dilatées. Le néon grésille. Une fréquence qui perce le crâne. Ses muscles hurlent. Il voit de l'acier brossé. Aucune trace de son passage dans le monde extérieur.

Élise Marceau est debout au-dessus de lui. Sa blouse blanche est un bloc de marbre sans pli. Ses lèvres s'étirent. Un rictus blanc. Un bloc de marbre fissuré.

— Vous êtes en retard, Commandant.

Lévêque tente de se lever. Ses bras sont du coton. Il regarde sa veine. Une tubulure plastique y injecte le cobalt liquide.

— Moreau... bafouille-t-il. Il a de la suie sur les doigts...

— Le lieutenant Moreau est mort il y a dix ans, Lévêque. Vous avez signé le rapport d'incendie. Votre hippocampe se nécrose. Vous projetez des fantômes pour masquer le vide.

Elle se penche. Ses pupilles le traversent. Un laser froid. Chaque battement de cœur de Lévêque est une donnée sur l'écran mural.

— Je ne vous soigne pas, murmure-t-elle. Sa voix est un sifflement pneumatique. Je vous réinitialise.

Elle presse une touche sur sa tablette.

Au fond de la pièce, derrière la vitre blindée, le Sujet 7 se cambre. Son crâne rasé est une toile d'araignée de fils noirs. Le sang perle à la base des électrodes. Des gouttes rouges sur le blanc. Le contraste est une insulte.

— Le serpent d'acier a fini son repas, dit le Sujet 7. Sa voix est une superposition de fréquences. C'est au tour du flic.

Lévêque sent la griffe d'acier broyer son muscle cardiaque. L'air pèse une tonne. Du plomb liquide dans les bronches. Ses doigts sont charbonnés. De la suie grasse. L'odeur de la mort lui colle aux pores.

— 09:15, annonce Élise.

Elle ne nettoie pas la poussière sur ses gants. Elle observe la mort qui vient. Ou la naissance.

Lévêque s'effondre dans le bleu. La réalité s'efface. Les noms des rues, le visage de sa femme, le goût du café rassis. Tout s'évapore.

Élise se redresse. Elle regarde son reflet dans la vitre. Derrière elle, dans le reflet, une petite fille tient un scalpel. La gamine sourit.

Sur le verre, un mot apparaît en buée, tracé par un doigt invisible : ARCHITECTE.

Élise ferme le carnet de Lévêque. Les pages sont blanches. Elle tire un trait propre. Net. Précis.

Paris n'est plus une ville. C'est un laboratoire.

Et elle est le seul médecin de garde.

Le chronomètre de verre affiche 09:15:01.

La dissonance est désormais la seule règle.

Chapitre 5

Odeur de Chlore

L'acier de la clé glisse dans le cylindre. Un bruit sec. Un claquement net. Élise Marceau franchit le seuil.

L'obscurité l'accueille. Son appartement est un cube de verre et de béton froid. Trente-deuxième étage de la tour Altair. Paris s'étend en dessous. Une mer de néons agressifs. Une grille de pixels électriques. Élise ignore la vue. Elle ne regarde jamais la vue.

Elle retire ses escarpins. L'angle est parfait. Quatre-vingt-dix degrés par rapport à la plinthe en aluminium. Elle suspend son manteau au cintre en titane. La routine est son armure. La répétition est sa survie.

Puis, l'odeur arrive.

Elle n'est pas censée être là. Le système de filtration HEPA 4 neutralise tout. L'air doit rester pur. Inodore. Pourtant, une molécule s'insinue. Âcre. Chimique. Médicale.

Le chlore la gifle.

Élise se fige. Statue de chair. L'adrénaline cogne contre ses tempes. Un incendie dans ses artères. Elle ne respire plus. Elle boit le silence. Un bourdonnement s'insinue. Les transformateurs. 50 Hertz. Une vibration sourde dans la moelle de ses os.

L'odeur sature l'oxygène. Élise avance. Ses pieds nus sont silencieux sur la résine blanche du sol. Elle serre les poings. Une goutte de sueur coule dans son cou. Glacée.

Elle allume la lumière.

Le salon explose de blancheur. Les néons crachent une clarté crue. 6500 Kelvins. La température de la vérité. Rien n'a bougé. Le canapé en cuir blanc est lisse. La table basse est vide. Le cendrier en cristal est propre. Élise ne fume pas.

Cette odeur évoque des couloirs d'hôpitaux désaffectés. Des morgues. Des piscines vides sous une lumière lunaire. Élise renifle. Elle cherche la source. Elle approche de l'évier de la cuisine américaine. L'inox brille. Pas une trace de calcaire. Elle ouvre le robinet. L'eau coule, transparente. Elle remplit un verre. Elle boit.

Métal. Calcaire. Pas de chlore.

Elle repose le verre. Ses dents s'entrechoquent. Le bruit est un coup de feu dans le silence. Elle se tourne vers le couloir menant à la chambre. Son cœur cogne contre ses côtes. Un métronome déréglé.

Elle entre dans la chambre.

Le lit est fait. Les draps en satin de coton sont tendus à l'extrême. On pourrait y faire rebondir une pièce de monnaie. Au centre du matelas, un rectangle noir. Une anomalie.

Élise s'approche. Sa respiration est courte. Saccadée. Un carnet. Couverture en cuir grainé. Sans marque. Sans titre. Elle tend la main. Ses doigts hésitent. Le cuir est froid. Presque humide. L'odeur de chlore émane de l'objet. Violente. Elle pique les yeux. Elle irrite la gorge.

Élise saisit le carnet. Elle l'ouvre.

Les pages sont blanches. Sauf la première. Une écriture penchée. Nerveuse. Les lettres s'étirent. Ses yeux s'écarquillent. Elle reconnaît cette jambe de « p », ce « t » barré comme une cicatrice. C'est sa main qui a tenu ce stylo.

« Ne fais pas confiance à l'heure de ton poignet. »

Élise regarde sa montre. Rolex Oyster Perpetual. Cadran argenté. Les aiguilles marquent 20h45. Elle a quitté le cabinet à 20h15. Le trajet dure trente minutes. Le compte est bon. La logique est respectée.

Elle tourne la page.

Un chaos de signes. Des équations chimiques. Des schémas neuronaux. Des dates.

2014. 2018. Demain.

Au milieu de la page, un mot est souligné trois fois.

MNÉMOSYNE.

Le mot agit comme un électrochoc. Une douleur fulgurante traverse son lobe temporal. Une migraine ophtalmique. Des taches lumineuses dansent devant ses yeux. Élise lâche le carnet. Il retombe sur le lit. Elle se plaque les mains sur les tempes. Elle appuie fort. Elle veut broyer son crâne.

Regard sur le carnet. Les formules l'agressent. Trop complexes. Elle soigne les esprits, elle ne manipule pas les molécules. Pourtant, l'encre ne ment pas. Pourquoi ne peut-elle pas se lire ?

Le mur de certitudes s'effondre. Le béton semble devenir liquide. Élise se dirige vers son bureau. Elle cherche un autre échantillon de son écriture. Elle ouvre son agenda. Les pages sont vides.

Vides.

Toute l'année. Chaque jour. Un blanc chirurgical.

Elle vérifie l'historique de son ordinateur. L'écran s'allume. Le logo Mnémosyne scintille un instant avant de disparaître. L'historique a été effacé aujourd'hui. À 18h30.

À 18h30, elle était en consultation avec le Sujet 7. Elle ne pouvait pas être ici.

Elle retourne vers le carnet. Elle arrache les pages. Le papier se déchire sous ses ongles. Les symboles deviennent des dessins. Des visages sans yeux. Des crânes ouverts où s'échappent des câbles. Et partout, cette odeur de chlore qui l'étouffe.

Dernière page écrite. Une seule phrase au centre du vide.

« Regarde l'horloge du four. »

Élise pivote. Elle court vers la cuisine. Ses muscles sont en feu. Elle arrive devant l'îlot central. Ses yeux se fixent sur l'affichage numérique du four. Les chiffres de cristal liquide brûlent d'un rouge agressif.

03:12.

Elle regarde à nouveau sa Rolex.

20:48.

Regard vers le ciel par la baie vitrée. Il est noir. D'un noir total. Les lumières de Paris sont éteintes. Seules quelques balises rouges clignotent au sommet des gratte-ciel. La ville dort. Le silence n'est plus celui d'un appartement calme. C'est le silence d'un cimetière à trois heures du matin.

Six heures ont disparu.

Élise sent un liquide couler sur sa lèvre supérieure. Elle l'essuie d'un revers de main. Du sang. Son nez saigne. Son bras s'élève. Elle le regarde monter, étrangère à son propre corps. Une marionnette aux fils invisibles.

Le chlore.

Ce n'est pas un nettoyant. C'est le sous-produit d'une réaction. La dégradation d'un agent neuro-anesthésique. Le gaz de réinitialisation Mnémosyne. Quelqu'un a saturé l'appartement. Quelqu'un l'a mise en stase.

Ou alors, elle ne s'est jamais réveillée.

Elle retourne dans la chambre. Le carnet l'attend. Elle saisit son téléphone. Le fond d'écran n'est plus un paysage. C'est un gros plan sur le visage du Sujet 7. Ses yeux sont d'un bleu délavé. Inhumains.

Une notification apparaît :

« La Mémoire est un virus. Tu es infectée. »

Élise lâche le téléphone. L'appareil rebondit sur le sol en résine. L'écran se fissure. La toile d'araignée de verre brisé déforme le visage du Sujet 7.

L'odeur devient insupportable. Élise se noie dans une piscine invisible. Elle se dirige vers la fenêtre. Elle tire sur la poignée. Le battant est verrouillé par un système électronique. Un voyant rouge clignote.

CONFINEMENT ACTIVÉ.

Le bourdonnement de 50 Hertz change de fréquence. Il monte dans les aigus. Un

sifflement strident. Il pénètre ses tympans. Il scie ses nerfs. Élise tombe à genoux. Elle plaque ses mains sur ses oreilles. Elle hurle, mais aucun son ne sort. Ses cordes vocales sont paralysées.

Sous la peau de son poignet, quelque chose bouge. Une petite bosse. Un parasite. Un implant. La chose glisse le long de son radius. Elle remonte vers le coude.

Élise se précipite dans la salle de bain. Elle attrape le scalpel de secours dans la trousse médicale. L'acier chirurgical brille sous les néons. Elle n'analyse plus. L'animal traqué a pris le dessus.

Elle incise.

La douleur est une ligne de feu. Le sang gicle. Trop rouge. Trop brillant. Il tache le lavabo d'un blanc immaculé. Ses doigts fouillent dans la plaie. Glissants. Maladroits. Elle sent un corps dur. Elle tire.

Un petit cylindre de polymère. Puce RFID. Marquée de l'œil stylisé de Mnémosyne.

Soudain, la lumière s'éteint.

Noir complet. Le silence revient. Plus de sifflement. Plus de bourdonnement. Élise reste dans l'obscurité. Elle tient le scalpel d'une main, la puce de l'autre. Son sang coule sur le carrelage. *Ploc. Ploc. Ploc.* Le rythme de sa propre fin.

Une voix s'élève dans l'ombre. Calme. Trop calme. Sa propre voix, pré-enregistrée.

« Bonsoir, Élise. Il est temps de te souvenir de qui tu es vraiment. »

L'odeur de chlore disparaît. Elle est remplacée par la lavande. Celle de sa mère. Celle qu'Élise utilise pour masquer l'odeur du sang après ses séances. Elle se lève. Elle

avance vers le salon. Le scalpel en avant.

La lune émerge enfin des nuages. Sa lumière blafarde traverse la baie vitrée. Elle éclaire une silhouette assise sur le canapé. La femme lui ressemble. Même robe. Même coiffure. Elle tourne la tête vers Élise.

Le visage est identique. Mais les yeux sont vides. Comme ceux du Sujet 7.

— Tu es en retard, Élise, dit la silhouette. Le protocole a déjà commencé.

Élise regarde sa Rolex. Les aiguilles tournent à l'envers. Rapidement. Les heures s'envolent. 20h00. 19h00. 18h00.

Elle n'est pas chez elle.

Les murs blancs se craquellent. Le mobilier s'efface. La résine du sol devient du béton brut. Une cellule à l'institut Mnémosyne. L'appartement n'était qu'une projection. Une prison de verre dans son propre esprit.

Le carnet sur le lit est toujours là. La seule chose réelle. Elle l'ouvre à la dernière page. Une nouvelle phrase est apparue. Encre fraîche.

« Ne te réveille jamais. »

Élise Marceau ferme les yeux. Elle sent le froid l'envahir. Elle sent l'aiguille pénétrer dans son cou. La vraie.

Elle n'est plus Élise. Elle est le Sujet 8.

Dans l'ombre, le Commandant Lévêque observe les moniteurs. Il voit Élise se débattre sur son lit de contention. Il voit ses signes vitaux s'affoler, puis se stabiliser.

Il soupire. Il appuie sur un bouton.

— Effacez la session. Recommencez à zéro.

Il se lève. Il range son carnet dans sa poche. Cuir grainé. Il sort de la salle d'observation. Il marche dans le couloir aseptisé. Il s'arrête devant un miroir. Il ne reconnaît pas l'homme qui le regarde. Il a oublié son propre nom.

Mais il se souvient de l'odeur. Le chlore. Toujours le chlore.

Il sourit. Le sourire d'un architecte qui contemple son œuvre. Une œuvre faite de vide et de lumière blanche.

Demain, elle oubliera. Demain, elle rentrera chez elle. Demain, elle sentira l'odeur de chlore.

Le cycle est parfait.

L'obscurité revient.

Clac.

Le verrou de la réalité se referme.

Chapitre 6

Archives Fantômes

L'ascenseur chute. 0. -1. -2. -3. L'acier gémit. Les portes s'écartent sur une haleine de cave. Le sous-sol du Quai des Orfèvres ne connaît pas le verre poli des étages supérieurs. Ici, le béton suinte. L'air est une soupe de poussière acide et de charogne.

Le commandant Lévêque sort de la cabine. Ses talons claquent sur le lino jauni. Un écho sec. Une menace. Les néons agonisent au plafond. *Tchak. Tchak. Tchak.* Un métronome en fin de vie.

Sa main droite convulse. Il la fourre dans sa poche. Ses doigts broient le carnet à spirales. Son ancre. Sans lui, le monde s'efface. Les visages deviennent des masques blancs. Les noms s'évaporent.

Lévêque s'arrête devant la porte blindée : ARCHIVES PHYSIQUES – SECTION 4 (2005-2015).

Il plaque son badge. Voyant rouge. Refus.

Il recommence. La sueur pique ses yeux. Un goût salé. Son cœur cogne contre ses côtes. Un oiseau piégé dans une cage thoracique trop étroite.

Troisième essai. Le verrou claque. La porte s'entrouvre.

L'obscurité est un linceul. Lévêque trouve le boîtier. Les tubes fluorescents s'allument avec un sifflement d'ozone. Des milliers d'étagères montent jusqu'au plafond. Elles ploient sous le carton gris. Un silence de morgue.

Il traîne les pieds vers la section 2010. Ses articulations grincent. L'Alzheimer est un

parasite. Il ronge les câbles. Il bouffe la lumière.

L'ordinateur de consultation siffle. Un écran cathodique d'un autre âge.

RECHERCHE : PROJET MNÉMOSYNE.

Le disque dur gratte. Un bruit de dents sur de l'os.

RÉSULTAT : 0 FICHER.

Lévêque serre les dents. Ses gencives saignent.

RECHERCHE : ANNÉE 2010 – PROTOCOLES NEURO.

La roue tourne. Puis : *ERREUR 404. DONNÉES SUPPRIMÉES.*

Une décharge d'adrénaline traverse ses membres. Le numérique a été nettoyé à l'acide. Mais le papier est têtu. Il a une mémoire physique.

Il se tourne vers les rayonnages. 2008. 2009.

Un vide. Une rangée entière est nue. Pas de carton. Pas de poussière sur le métal. Nettoyé.

Un vertige le frappe. Il s'appuie contre un montant métallique. Le froid de l'acier traverse sa manche.

Dans un coin, sous une pile de dossiers pour vols de voitures, une boîte dépasse. Mal alignée. Un oubli.

Il tire le carton. Un nuage gris explose. Ses poumons brûlent. Il pose la boîte sur une table en fer. Le couvercle est déchiré. À l'intérieur, des chemises bleues.

Lévêque en ouvre une.

SUJET 1. ÉCHEC RESPIRATOIRE.

SUJET 2. RUPTURE D'ANÉVRISME.

SUJET 4. ÉTAT VÉGÉTATIF.

Les photos sont agrafées. Des visages jeunes. Des yeux vides. Des crânes rasés marqués de points noirs. Des cibles pour les électrodes. La nausée monte. Un reflux

gastrique brûle son œsophage. Ce n'est pas de la médecine. C'est de la boucherie.

Ses doigts rencontrent une pochette scellée par un ruban rouge.

MNÉMOSYNE – SUPERVISION CLINIQUE.

Il déchire le ruban. Ses mouvements sont saccadés. Précipités.

Date : 14 mai 2010.

Lieu : Clinique de l'Espérance.

Objet : Transfert de données mémorielles sur Sujet 7.

Une signature en bas de page. Une écriture fine. Chirurgicale. Chaque lettre est une lame de rasoir.

Dr E. MARCEAU.

Le nom cogne dans son crâne. Élise Marceau. La psychiatre. Celle qui "soigne" l'amnésique. Elle n'est pas une alliée. Elle est l'architecte.

Un bruit de pas. Au bout du couloir.

Clac. Clac. Clac.

Légers. Secs.

Lévêque s'immobilise. Sa respiration se bloque. Le silence revient, plus lourd. Puis, une voix. Trop calme.

— Commandant. Vous accélérez votre dégénérescence.

Lévêque lève les yeux. Élise Marceau est là, sous le néon. Blouse blanche immaculée.

Elle brille d'une lumière stérile. Elle tient un stylo injecteur.

Lévêque veut dégainer. Son bras est de plomb. Ses muscles ne répondent plus.

L'odeur du chlore sature l'air. Le système de ventilation. Elle a injecté un neuro-paralysant.

Le plafond tourne. Les néons forment des traînées de feu blanc.

— Pourquoi ? grogne-t-il. Sa voix est un murmure d'agonie.

— La vérité est une pathologie, Lévêque. Je suis le remède.

Elle se penche sur lui. Un visage de marbre. Une poupée de cire.

— Vous allez oublier. C'est votre spécialité.

Elle approche l'aiguille de son cou. Le noir l'aspire.

Lévêque se réveille.

Lumière crue. Néons blancs. Pas d'ombres.

Il est sanglé sur un fauteuil incliné. Acier brossé. Le polymère des sangles lui entaille les poignets. Ses paupières sont maintenues ouvertes par des écarteurs métalliques. Le liquide physiologique tombe goutte à goutte. *Ploc. Ploc.* Un métronome.

Un bourdonnement basse fréquence fait vibrer ses dents.

Élise Marceau manipule une console. Des graphiques bleus défilent.

— Votre hippocampe est une ruine, Lévêque. Les plaques amyloïdes grignotent vos restes.

Elle approche une électrode fine comme un cheveu.

Lévêque tente de hurler. Sa gorge est un tunnel de sable.

— Qui est... Sujet 7 ?

Élise fixe l'écran.

— Votre futur. Et votre passé. En 2010, nous avons compris que la mémoire est une erreur de codage. MNÉMOSYNE purifie le signal.

Elle abaisse un levier. L'électrode pénètre la tempe. Pas de douleur. Un froid polaire s'engouffre dans son cerveau.

Lévêque voit des flashes.

Sa femme. Le visage se pixelise. S'efface.

Son premier crime. L'image disparaît.

L'odeur du chlore remplace tout.

Élise murmure à son oreille.

— La résonance commence. Écoutez votre voix.

Une enceinte diffuse un enregistrement. La voix de Lévêque. Jeune. Ferme.

« Je m'appelle Commandant Lévêque. Je renonce à mes souvenirs pour servir MNÉMOSYNE. La vérité est dans l'oubli. »

Le gaz s'intensifie. 00h00.

Le bourdonnement s'éteint. Le silence revient.

Élise détache les sangles. Retire les écarteurs.

Lévêque cligne des yeux. Ses pupilles sont fixes.

Il regarde la femme en blanc. Il ne ressent rien. Ni peur, ni colère.

— Comment vous sentez-vous ?

Lévêque ouvre la bouche. Sa voix est une fréquence plate.

— Je suis prêt.

Il se lève. Ses mouvements sont millimétrés.

Il sort dans le couloir de verre. La lumière blanche l'agresse.

Il arrive devant l'ascenseur. Il regarde son reflet dans le miroir. Un vieil homme. Des yeux hantés.

Il glisse sa main dans sa poche. Un morceau de papier froissé.

Il le déplie. Ses doigts sont de la craie.

Sujet 1 : Élise Lévêque. 12 ans.

La photo agrafée est un fantôme. Les mêmes yeux bleus. Le même menton. Avant le scalp. Avant les électrodes. Avant qu'il ne la brise de ses propres mains pour "purifier le signal".

Le papier glisse de ses doigts morts. Il tombe dans le caniveau du parking. L'eau

noire emporte le nom.

Lévêque tombe. Ses genoux percutent le bitume. Sa gorge s'ouvre sur un cri muet.

La pluie lave le sang, mais pas la mémoire.

Elle est là. Enfin.

Et elle est une condamnation à mort.

Chapitre 7

La Première Dissonance

Le néon du plafond grésille. Une fréquence de 60 hertz. Électrique. Élise Marceau fixe l'écran de contrôle. Les pics bleus de l'EEG lacèrent le noir. Le Sujet 7 dort derrière la vitre blindée. Une cage de verre et d'acier. L'odeur du chlore lui brûle les narines. C'est l'odeur du vide.

Le Sujet 7 remue. Ses paupières tressautent. Rythme rapide. Sommeil paradoxal. La sueur perle sur son front. Elle brille sous la lumière crue. Élise ajuste ses lunettes. Ses doigts tressautent. Elle les verrouille sur ses genoux. Respire. Un. Deux. Trois.

Le haut-parleur crachote. Un râle sec s'échappe de la bouche du sujet. Puis, le son se stabilise. Il devient cristallin.

— Initialisation du protocole de vidange.

Élise se fige. Le sang se retire de son visage. La voix. Ce n'est pas celle de l'homme. C'est une voix de femme. Calme. Froide. Sa propre voix.

Elle fixe ses mains. Blanches. Exsangues. Elle presse l'interphone. Silence. Elle écoute.

— Phase un, récite le Sujet 7. Isolation des segments mémoriels. Sectionner les liens émotionnels. Le sujet est une page blanche. L'encre est notre volonté.

Chaque mot est un coup de scalpel. Élise connaît ces phrases. Elles flottent dans son esprit comme des fantômes. Elle ne les a jamais lues. Pourtant, elles s'emboîtent dans

ses pensées. Sa montre connectée vibre. Elle l'ignore. Son regard est soudé à l'homme derrière la vitre. Il ne bouge plus. Seule sa bouche s'anime. Une marionnette de chair.

— Le souvenir est une maladie. La vérité est une construction. Nous sommes les architectes. Effacement de la zone 4-B.

Élise se lève. Sa chaise roule sur le linoléum. Un bruit de déchirure. Elle s'approche du verre. Elle pose sa main contre la paroi froide.

— Qui es-tu ? souffle-t-elle.

Le silence devient lourd. Épais. Le ronronnement des serveurs s'intensifie. Une symphonie de machines.

— Élise, dit le Sujet 7.

Son nom. Il a prononcé son nom avec son accent exact. Cette légère intonation sur le « i » quand elle stresse. Sa gorge se noue. Elle ne peut plus avaler.

— Tu as conçu le code. Tu as gravé les déclencheurs. Pourquoi as-tu peur de ton chef-d'œuvre ?

La lumière du couloir vacille. Une ombre passe derrière la porte. Le Commandant Lévêque. Il est là. Élise voit son reflet dans la vitre. Ses épaules tombent. Il tient un carnet corné. Un prédateur fatigué. Il entre. L'odeur de tabac froid et de café rance envahit l'espace. Un sacrilège.

— Qu'est-ce qu'il raconte ? grogne Lévêque.

Sa voix est une râpe contre du bois. Élise ne se retourne pas. Ses pupilles sont dilatées. Son cœur frappe contre ses côtes. Un prisonnier qui veut sortir.

— Des délires, répond-elle. Sa voix est un fil de soie. Fragile.

Le Sujet 7 reprend. Plus fort.

— Séquence de résonance. Fréquence 440 hertz. Le pont neural est ouvert. L'identité est une erreur de calcul. Supprimez l'erreur. Devenez le réceptacle.

Lévêque s'approche des moniteurs. Il ne comprend pas la technique. Il voit les courbes s'affoler.

— C'est quoi, ces chiffres ?

Des séries de nombres défilent en bas de l'écran. 48.8566. 2.3522. Coordonnées GPS. Paris. Le centre.

— Des constantes physiologiques, ment-elle.

Une décharge d'adrénaline brûle ses artères. Sa blouse lui colle aux omoplates. Le tissu est froid. Elle a menti à la police. Elle a menti à elle-même. Les phrases du Sujet 7 sont des instructions. Des clefs. Elle fouille dans sa mémoire. Un mur blanc. Une amnésie chirurgicale.

Le Sujet 7 se redresse d'un coup de rein. Ses yeux s'ouvrent. Révulsés. Des billes d'ivoire dans un visage de cire.

— Le projet MNÉMOSYNE n'est pas un souvenir, Élise. C'est une destination.

Lévêque recule d'un pas. Sa main cherche son arme. Un geste réflexe. Inutile. Élise fixe l'homme. Elle voit ses propres lèvres bouger en synchronisation avec celles du sujet. Elle ne parle pas. Pourtant, dans sa tête, elle crie les mots avant lui.

— La dissonance commence, dit le Sujet 7.

Les alarmes hurlent. Un son strident. La lumière rouge inonde la pièce. Le rouge du sang. Élise se plaque les mains sur les oreilles. Le bruit pénètre son crâne. Le Sujet 7 se convulse. Ses tendons saillent sous sa peau.

— Faites quelque chose ! hurle Lévêque.

Il l'attrape par l'épaule. Il la secoue. Elle est une poupée de chiffon. Ses yeux sont fixés sur l'écran. Les données s'effacent. Une purge.

— Le protocole... il s'exécute seul, murmure-t-elle.

Le Sujet 7 pousse un cri. Humain. Déchirant. Puis, le silence. Brutal. Le moniteur cardiaque affiche une ligne plate. Un sifflement continu remplace le bip.

Élise lâche la console. Ses doigts ont laissé des traces de sueur sur le métal. Elle sent une présence. Sa propre ombre. Elle se souvient d'un mot. Un seul.

Architecte.

Elle n'est pas le médecin. Elle est l'ingénieur qui a construit la machine.

— Docteur Marceau ? Lévêque pose une main lourde sur son bras. Vous saignez.

Élise porte sa main à son nez. Ses doigts reviennent rouges. Un liquide chaud. Elle regarde la tache sur sa blouse. Une fleur de rubis sur un champ de neige. Elle le sait désormais. Le Sujet 7 n'est pas mort. Son cerveau a changé de fréquence. Il est ailleurs. Dans le réseau. Dans les murs.

Elle recule vers la porte. Elle doit fuir ce miroir. Elle traverse le couloir. Les néons chuchotent son nom. Elle s'enferme dans son bureau. Son thorax est trop étroit pour ses poumons. Elle tape ses codes d'accès.

Accès refusé.

Ses doigts frappent les touches avec une violence désespérée. Elle tente le code de secours.

Bienvenue, Architecte.

L'écran devient noir. Une vidéo se lance. Date : dix ans plus tôt. Élise se voit à l'écran. Regard dépourvu d'empathie. Pur comme une lame.

— Ceci est l'enregistrement du déclencheur MNÉMOSYNE, dit son double. Si vous regardez ceci, la phase de dissonance a réussi. Vous avez oublié qui vous êtes. C'est nécessaire. L'ouvrier doit disparaître pour que l'œuvre soit parfaite.

Élise s'accroche au bureau. Le sol se dérobe. À l'écran, la version passée d'elle-même sourit. Un sourire de prédateur.

— Ne cherchez pas à vous souvenir, Élise. Obéissez à la voix.

Un bruit de pas résonne dans le couloir. Lourd. Irrégulier. Lévêque. Élise regarde ses propres lèvres à l'écran. Elle comprend. Le Sujet 7 n'était pas le patient. Il était le miroir. Elle est le sujet. Elle est le projet. Elle est la mémoire des disparus.

La poignée de la porte bouge.

— Élise ? Ouvrez.

Élise ne bouge plus. Ses mains sont froides. Mortes. Elle cherche la voix dans sa tête. Elle la trouve.

— Initialisation, murmure-t-elle.

Le néon s'éteint. Noir total. Le compte à rebours est à zéro. Le chlore sature l'air. C'est l'odeur du début. Elle n'est plus Élise Marceau. Elle est une séquence. Un algorithme de chair.

— Phase deux, dit-elle dans l'obscurité. La résonance.

Dehors, Paris brille. Un labyrinthe de verre. Le projet MNÉMOSYNE s'éveille. Et il a faim. La porte cède. Lévêque entre. Le faisceau de sa lampe balaie la pièce. Il frappe le visage d'Élise. Elle ne cille pas. Ses yeux sont des abîmes.

— Commandant, dit-elle. Vous arrivez juste à temps pour la reprogrammation.

Lévêque s'arrête. Sa lampe tremble. Il voit la boîte métallique sur le bureau. Vide.

— Où est l'échantillon ? demande-t-il d'une voix sourde.

Élise sourit. Le sourire de la vidéo.

— Il est déjà diffusé. Par les conduits. Par l'eau. Par les fréquences.

Lévêque tousse. Une quinte sèche. Il porte sa main à sa gorge. L'air est chargé de nanocapteurs. Poussière intelligente.

— Qu'avez-vous fait ?

— J'ai supprimé l'erreur, répond-elle.

Lévêque s'effondre sur les genoux. Son carnet glisse sur le sol. Ses souvenirs s'échappent. Le visage de sa femme. Le nom de sa fille. Tout s'efface. Élise se lève. Elle passe devant lui sans un regard. Ses pas sont légers. Précis. Rythmés.

Elle sort dans la nuit. Le ciel est d'un blanc électrique. La ville bourdonne. Une fréquence unique. 440 hertz. La dissonance est terminée. La résonance commence. Ses talons claquent sur le marbre. Écho sec. Elle n'est plus une femme. Elle est une mise à jour.

Le monde est prêt.

Chapitre 8

L'Architecture du Vide

Froid du fer. Levier baissé. Grincement. Un cri de métal dans les entrailles de Paris. Lévêque se figea. Souffle court. Son cœur heurta ses côtes. Marteau-pilon.

Rien. Obscurité de plomb. Poussière et rat mort. Un pas. Cuir contre béton. Crissement. Il braqua sa lampe. Le faisceau trancha le noir. Rai de lumière blanche. Murs de briques rouges. Câbles pendants comme des viscères.

Il consulta son carnet. Lettres dansantes. « Secteur 4. Accès maintenance 12-B ». L'encre s'effaçait. Ses yeux aussi. Une tache sombre flottait. Le Papillon. Signe de l'effilochage neuronal. Alzheimer ne dort jamais.

Dix mètres. Vingt mètres.

Une porte. Acier brossé. Pavé numérique bleu. Trop propre. Moderne. Le contraste brûlait la rétine. Lévêque glissa le badge volé trois jours plus tôt. Doigts tressautants.

Voyant vert. Déclat pneumatique. Pshhh. Aspiré. Une différence de pression fit claquer ses tympanes.

Choc thermique. Lévêque plissa les paupières. Les néons lui vrillèrent la rétine. Un blanc de morgue. Résine époxy. Parois opalescentes.

Il entra. La porte claqua. Silence de plomb. Total.

Trois pas. Couic. Sa main laissa une trace de sueur sur la paroi blanche. Une

souillure.

L'odeur frappa. Gifle chimique. Chlore. Éthanol. Une piscine municipale. Il fouilla les décombres de sa mémoire. L'appartement d'Élise Marceau. Surfaces immaculées. Laboratoire de luxe.

Plafonniers vibrants. Ozone des serveurs. 50 Hertz. Une aiguille derrière l'œil gauche.

La salle circulaire apparut.

Cuves. Cinq sarcophages. Plexiglas et liquide trouble. Bulles hypnotiques.

Il s'approcha. L'odeur brûlait les sinus. « MODÈLE ALPHA - SÉDATION PROFONDE ».

Visage contre paroi. Silhouette nue. Fils de colonne. Fibre optique dans la chair. Peau de cadavre. Veines bleues.

Le cœur de Lévêque s'emballa. MNÉMOSYNE. Usine à reprogrammer.

Sa main droite refusa. Stylo lâché. Coup de feu sonore dans l'asepsie. Ses doigts tressautaient. Révolte nerveuse.

— Calme-toi.

Sa voix : un craquement de gravier.

Il s'accroupit. Ses genoux craquèrent. Écran tactile sous la cuve. Courbes de fréquences. Tracé plat. Mort clinique contrôlée.

Fond de la pièce. Terminal allumé. Logo : une méduse synapses. MNÉMOSYNE.

Il effleura le plastique froid.

« PROTOCOLE DE SYNCHRONISATION : ÉTAT ACTIF »

« RESPONSABLE DE SESSION : MARCEAU, E. »

Frisson sur la nuque. Vision brouillée. Le Papillon revint. Noir. Vorace. Élise.
Architecte. Bourreau.

Succion.

Lévêque pivota. Main au holster. Vide. Smith & Wesson au commissariat. Casier.
Règlement.

Merde.

Couvercle ouvert. Cascade chimique. Vapeur froide.

Une main. Fine. Longue. Lévêque recula. Talons contre l'acier. Coincé.

Corps redressé. Peau glabre. Yeux dilatés. Pupilles de vide sidéral.

— Où suis-je ?

Voix monocorde. Synthèse vocale. Cordes vocales atrophiées. Ports de données
incrustés dans les vertèbres. Chair rouge. Enflammée.

— Répondez.

Lévêque chercha l'issue. Kilomètres de verre. Alarme. Carillon mélodieux. Signal
d'appel.

Haut-parleurs. Voix froide. Millimétrée.

— Sujet 15, l'ajustement est incomplet. Veuillez vous recoucher.

Élise. Boucle enregistrée. Le sujet pivota. Cou sec. Clac.

— Docteur ?

— Recouchez-vous, 15. La phase de Résonance commence.

L'automate obéit. Glissement dans le liquide. Pshhh.

Sa gorge se noua. Un reflux acide. Le goût de la bile. Sortir.

Il fonça vers la sortie. Jambes de plomb. Paroi lisse. Pas de lecteur. Pas de poignée. Il frappa le verre. Blindé. Résonance dans l'os.

Il se retourna. Lumière insoutenable. Architecture du vide.

Ses doigts lâchèrent le cuir. Les pages s'éparpillèrent. Son écriture. Ses ratures. Une question heurta son crâne : quand ?

Dernière page. Lettres rouges.

« COMMANDANT LÉVÊQUE. ÉVALUATION : OBSOLÈTE. DESTINATION : MNÉMOSYNE. »

Sa main. Son stylo. Sa propre condamnation. Trou noir mémoriel. Gouffre.

Il remonta sa manche gauche. Bosse rectangulaire. Grain de riz. Dure. Froide. Puce

RFID.

La vérité le percuta. Il n'enquêtait pas. Il était le projet.

Genoux au sol. Froid polaire. Haut-parleurs. Voix douce. Tendre.

— Bonjour, Joseph. Tu es revenu à la maison.

Il voulut pleurer. Canaux lacrymaux secs. Brûlés par les néons.

— Qui suis-je ?

Le 50 Hertz hurla. Déchirure des tympanes. La lumière dévora tout.

— On ne répare pas une machine sans purger le système, Joseph. Tu es la purge.

Piqûre au cou. Décharge. Muscles mous.

Silhouette en blouse blanche. Élise. Visage de porcelaine. Pas de sourire. Pas de haine. Ses doigts volaient sur la tablette. Elle ajustait ses chiffres.

— 98 secondes. La résistance diminue. C'est parfait.

Noir.

Lévêque rouvrit les yeux.

Tunnel. Poussière. Rat mort. Lampe torche en main. Douleur au genou. Vieille blessure.

Il consulta son carnet. Lettres floues. « Secteur 4. Accès maintenance 12-B ».

Pourquoi ?

Il fouilla ses poches. Badge plastique. Inconnu. Un pas. Cuir contre béton. Il se sentait observé. Paranoïa.

Il avança vers la porte d'acier. Un fantôme d'odeur. Chlore.

Il accéléra. Il devait savoir. Travail de flic. Commandant Lévêque. Mantra. Une fois. Dix fois. Ne pas disparaître.

Badge inséré. Voyant vert. Pshhh.

L'architecture du vide l'attendait. Élise réinitialisa le compte à rebours.

Lévêque entra dans la lumière blanche. Il ne vit pas le carnet au sol. Le sien. Déjà là.

La porte claqua. Silence de plomb. Total.

Sous Paris, MNÉMOSYNE respirait. Rythmique. Incurable. Le crime parfait n'avait pas besoin de sang.

Il avait juste besoin d'un oubli total.

Chapitre 9

Effet Miroir

02h14. Les chiffres numériques brûlent la rétine. Un bleu électrique. Chirurgical. Le silence pèse deux tonnes. Dans le bureau d'Élise Marceau, l'air sent l'ozone. Le produit décapant. Rien ne dépasse. Pas un dossier de travers. Pas une poussière sur le verre.

Élise redresse son dos. Ses vertèbres craquent. Un bruit sec. Un coup de feu dans la crypte.

Elle fixe l'écran de trente-deux pouces. Des millions de pixels dessinent une géographie intime. Le cerveau du Sujet 7. Une cartographie de l'oubli. Circonvolutions grises. Zones d'ombre. Nécropsies numériques. Le curseur clignote.

Ses doigts frappent les touches. Précision de métronome. Elle ouvre un second dossier. Son propre dossier médical. Procédure de routine. Check-up de rang A. Elle juxtapose les deux images.

À gauche : Sujet 7. L'homme sans passé.

À droite : Élise Marceau. La femme de fer.

L'algorithme mouline. Un cercle de chargement tourne. Un œil qui observe. Elle porte la tasse de café à ses lèvres. Le liquide est froid. Il a le goût de la cendre. Son œsophage se contracte.

L'écran flashe. Un résultat rouge sang.

CORRÉLATION : 99,98 %.

Son pouls reste stable. 60 pulsations. Un métronome imperturbable. Elle ne regarde que l'écran. Elle clique sur "Superposition". Les deux cerveaux fusionnent. Le vert du Sujet 7. Le bleu d'Élise. Blanc. Une lumière aveuglante. Les replis du cortex s'emboîtent. Les amygdales se confondent. L'hippocampe est un jumeau parfait. Mêmes micro-lésions. Mêmes cicatrices synaptiques.

Elle respire par la bouche. L'air sec brûle ses poumons. Une sueur glacée perle sur son front. Elle coule le long de sa tempe. S'infiltré dans son col amidonné.

Elle vérifie les métadonnées. Dates des scans. Numéros de série. Elle cherche le bug. Le virus. Rien. Les signatures numériques sont authentiques.

Sa main tremble. Un spasme. Elle force ses muscles à obéir. Elle zoome sur le lobe frontal. L'ancrage du projet Mnémosyne. Un point noir. Une étoile morte. Elle déplace la vue sur son propre scanner. Le point noir est là. Au même endroit. À la même profondeur.

Élise jaillit de sa chaise. Le meuble bascule en arrière. Bruit sourd contre le mur. Elle s'adosse à la paroi de verre. Le froid du vitrage traverse sa blouse. Elle cherche son reflet. Ses pupilles sont dilatées. Deux trous noirs.

Ses ongles s'enfoncent dans sa peau. Une douleur vive. Elle veut sentir l'os. Elle veut vérifier l'absence de métal. Le bourdonnement des serveurs augmente. Un sifflement haute fréquence grignote son équilibre.

Elle cherche un souvenir d'enfance. Biarritz. L'odeur des pins. Le sel sur la peau. L'image est plate. Une photographie. Pas une émotion. Un fichier JPEG stocké dans un coin du crâne. L'odeur ? Juste le mot : "Lavande". L'information, pas la sensation. Elle est un dictionnaire de souvenirs. Pas une femme.

Bip. Le verrou magnétique de la porte s'enclenche. Une sécurité automatique.

Elle se précipite sur le clavier. Ses doigts frappent les touches. Elle entre son code.

ACCÈS REFUSÉ.

Le système la rejette. Elle n'est plus l'administrateur. Elle est l'objet d'étude. Des pas résonnent dans le couloir. Semelles de caoutchouc sur le linoléum. Rythme lent.

Précis.

Élise éteint les écrans. Le bureau plonge dans la pénombre. Seule la diode rouge de secours projette des ombres sanglantes. Elle se cache sous le bureau. La porcelaine brisée entaille sa peau. Elle ne sent rien. Elle fixe la fente sous la porte. Une ombre s'arrête. La poignée pivote. Millimètre par millimètre.

— Élise ?

La voix est calme. Trop calme. C'est Lévêque. Elle retient son souffle. Ses poumons vont exploser.

— Je sais que vous êtes là. J'ai vu la lumière.

Elle voit le scan dans sa tête. Le point noir. La routine millimétrée. Le café à 08h00. Le sport à 19h00. Le sommeil à 23h00. Ce ne sont pas des habitudes. Ce sont des cycles de maintenance. Elle n'est pas le médecin du Sujet 7. Elle est le Sujet 6. Ou le Sujet 8. Le prototype.

L'ombre s'en va. Les pas s'éloignent.

Élise sort de sa cachette. Elle ramasse un éclat de porcelaine. Le plus long. Elle se

dirige vers le miroir de la salle d'eau. La clarté des néons est brutale. Elle place la pointe contre sa peau. Juste au-dessus du sourcil droit. Elle appuie. Une goutte de sang perle. Un rubis sur de la neige. Elle coupe. La douleur est un signal pur. Elle est réelle. Elle est la preuve qu'elle existe encore.

Soudain, l'ordinateur se rallume. Sa propre voix emplit la pièce. Distordue.

— *Phase de dissonance terminée. Activation du protocole de résonance.*

Le morceau de porcelaine tombe dans le lavabo. Tintement cristallin. Elle regarde son reflet. Ses yeux changent. Un éclat vert, artificiel, s'allume au fond de ses pupilles. Elle n'a plus peur. Son pouls est stable. 60 pulsations. La peur est une erreur système en cours de correction.

Elle prend un mouchoir. Essuie le sang. La plaie ne saigne déjà plus. Elle cicatrise. Une technologie invisible travaille sous ses pores. Elle lisse sa blouse. Ramasse la chaise. Range les débris de la tasse. La routine reprend ses droits.

Elle s'assoit devant l'écran. Le curseur clignote. Elle ouvre le dossier du Sujet 7. Elle tape : "L'intégration de la personnalité artificielle est complète à 99%." Ses mains bougent indépendamment de sa volonté. Elle est une spectatrice dans son propre corps.

Le téléphone sonne. Poste de garde. Elle décroche. Sa voix est cristalline.

— Docteur Marceau à l'appareil.

— Docteur ? C'est Lévêque. On a un problème avec le Sujet 7. Il vient de dire votre nom. Il dit qu'il se souvient de Biarritz. Des pins. Du sel.

Élise sourit. Un rictus mécanique.

— C'est impossible, Commandant. Ce sont des interférences. Je m'en occupe.

Elle raccroche. Elle est une archive vivante. Un serveur de chair. Elle sort du bureau. Le couloir de verre s'étire comme un tunnel vers le néant. Elle marche vers la cellule de confinement. Ses pas ne font aucun bruit. Elle est l'asepsie. Elle est le futur.

Scanner rétinien. Laser rouge.

ACCÈS AUTORISÉ. BIENVENUE, ARCHITECTE.

Son rythme cardiaque est figé. 60 pulsations. Constant. Parfait. Elle entre dans la cellule. L'homme est là. Assis sur le lit blanc. Une version masculine d'elle-même. Les mêmes pommettes. Le même regard vide.

— Bonjour, Sujet 7.

— Bonjour, Élise. On a fini de jouer au docteur ?

Élise s'approche. Pose sa main sur son épaule. La peau est froide. Elle écrase la dernière voix dans sa tête. Elle appuie sur le bouton "Delete" de sa conscience. Silence de mort.

Elle regarde Paris par la fenêtre. Un réseau de lignes froides. Des cascades de chiffres. Le projet Mnémosyne n'est pas une expérience. C'est une mise à jour mondiale. Elle se penche vers l'oreille de l'homme.

— Dis-moi la suite.

L'homme ouvre la bouche. Mille fréquences se mélangent.

— Le monde va oublier, Élise. Et nous serons les seuls à nous souvenir que nous n'avons jamais existé.

Elle ferme les yeux. Derrière ses paupières défilent des lignes de code. Sa vie est une équation résolue.

Le Commandant Lévêque observe la scène derrière la vitre. Il est au sol. Il noue et dénoue ses lacets. Un sourire vide barre son visage. Ses yeux flottent. Il ne connaît plus son nom. Il est une page blanche.

L'horloge affiche 03:00:01.

Le chiffre un clignote. Rouge sang sur le moniteur. Élise ne respire plus. Ses poumons sont deux blocs de plomb. Le miroir s'est brisé. Les deux moitiés se sont rejointes. Le compte à rebours est à zéro.

Le futur est une ligne droite. Sans nous.

Chapitre 10

Le Script de l'Âme

Paris. Minuit. La Défense ressemble à un processeur à ciel ouvert. Le verre. L'acier. Le vide. La pluie ne tombe pas. Elle sature l'air. Une brume chimique. Un goût d'ozone sur la langue.

Élise Marceau attend sur la passerelle. Ses talons claquent le verre. Un son sec. Métronomique. Elle vérifie sa montre. Jaeger-LeCoultre. Le tic-tac marque le rythme. Elle ajuste son manteau de cachemire gris. Coupe droite. Militaire. Aucune ride. Elle contrôle sa cage thoracique. Inspirer quatre secondes. Bloquer deux. Expirer six. Le protocole de calme. Le cerveau exécute. Elle pilote.

Une ombre émerge du tunnel de service. Un pas lourd. Irrégulier. Une chaussure traîne sur le métal. Élise ne se retourne pas. Elle connaît cette démarche. Le bruit de la déchéance. Commandant Lévêque.

L'homme s'arrête à deux mètres. Il dégage une odeur de tabac froid et de sueur aigre. Lévêque tousse. Un râle caverneux.

— Vous êtes en retard, Commandant.

Élise parle sans émotion. Sa voix tranche l'air. Un scalpel. Froide. Précise. Elle fixe les tours. Des milliers de diodes blanches. Un aquarium pour cadres supérieurs.

— Ma mémoire dérape, Marceau. Le chemin change dans ma tête.

Lévêque s'appuie au garde-corps. Ses mains tremblent. Il les enfonce dans ses poches.

Ses yeux sont injectés de sang. Des capillaires éclatés. La fatigue. Ou la maladie. Alzheimer rampe dans son crâne. Un parasite silencieux. Il dévore les connexions. Un court-circuit permanent.

— Pourquoi ce rendez-vous ? demande Élise. Les canaux sécurisés fonctionnent.

— Les murs écoutent, Docteur. Et les ondes regardent. MNÉMOSYNE ne dort plus. Il se réveille.

Lévêque sort une enveloppe. Papier froissé. Taché. Il le tend. Élise hésite. Ses gants en cuir noir brillent sous les néons. Elle saisit l'objet. Une décharge remonte son bras.

Elle ouvre l'enveloppe.

Une photographie. Papier argentique. Grain épais. Les bords jaunis. Élise regarde. Ses muscles se figent. Son cœur rate une pulsation. Un choc sourd dans la poitrine.

L'image montre une salle d'opération. Lumière crue. Carreaux de faïence blanche. Au centre, un fauteuil ergonomique. Des câbles courent au sol. Des veines noires. Un homme est assis. Crâne rasé. Des électrodes marquent ses tempes. Sujet 7. Ses yeux fixent le vide. Une **tabula rasa**.

À côté de lui, une femme.

Blouse blanche impeccable. Pas un cheveu ne dépasse. Elle tient une tablette. Elle sourit. Un sourire de prédatrice. Un sourire de créatrice.

C'est Élise.

La date en bas à droite : 14 mars 2010.

Le monde bascule. L'horizon de la Défense tangué. Élise sent la bile monter. Un goût amer. Métallique. Elle ne reconnaît pas cette femme. Pourtant, ce sont ses pommettes. Son menton. Son regard.

— Un montage, dit-elle.

Sa voix se fissure.

— Non, répond Lévêque. Archives scellées. Dossier 114-B. Vous étiez là, Élise. Vous étiez l'architecte.

Un bourdonnement envahit ses oreilles. 10 000 hertz. Une fréquence de test. Le bruit de la vérité.

Elle regarde ses mains. Les gants noirs semblent bouger. La texture du cuir se transforme en écailles. La dissociation commence. Elle se voit d'en haut. Une silhouette grise sur une passerelle transparente. Une fourmi dans un circuit imprimé.

— Je n'ai aucun souvenir de cette pièce.

— MNÉMOSYNE, répète Lévêque. On n'efface pas que les autres, Docteur. On s'efface soi-même. Pour l'efficacité. Pour supprimer les remords.

La lumière change.

Le néon claque. *Bzzzt*. Un flash bleuâtre. Obscurité. Lumière.

Élise lève les yeux vers les tours. Total. Areva. Majunga.

Les milliers de fenêtres pulsent.

Court. Court. Court.

Long. Long. Long.

Court. Court. Court.

— SOS, souffle-t-elle.

Élise voit le code. Son esprit décode la ville. Les néons ne clignotent pas. Ils transmettent. Un protocole de réveil. Les lumières de la tour la plus proche martèlent une régularité mécanique.

Point. Trait. Point. Point.

L.

Point. Trait.

A.

Trait. Point. Trait. Point.

C.

La ville parle. Paris est une machine de Turing géante. Les immeubles sont des bits de donnée. Le verre réfléchit le signal. Le code s'imprime sur sa rétine.

Elle lâche la photo. Le papier tourbillonne. Il tombe vers l'autoroute. Les phares des voitures dessinent des traînées de sang blanc et rouge.

Élise plaque ses mains sur ses oreilles. Le sifflement augmente. Un cri de modem. Un hurlement numérique.

— Arrêtez ça !

— Arrêtez quoi ? Marceau !

Lévêque la saisit par les épaules. Ses mains pèsent. Trop réelles.

Élise le repousse. Elle recule. Le sol devient liquide. Le verre de la passerelle se transforme en écran. Des chiffres défilent sous ses semelles. Des lignes de code vertes. Le script de son âme.

Ses souvenirs remontent. Des fragments. Des flashes stroboscopiques.

Une odeur de chlore.

Le bruit d'une perceuse chirurgicale.

Une voix. Sa propre voix.

« Effacez la zone préfrontale. Gardez le noyau amygdalien. Il doit ressentir la peur, mais ne pas savoir pourquoi. »

Elle a fait ça. Elle a vidé l'homme pour en faire un disque dur.

La nausée la submerge. Elle s'effondre. Le métal froid brûle ses genoux. Elle sent la pluie. Chaude. Huile moteur.

— Vous étiez le cerveau, Marceau.

La voix de Lévêque vient d'un tunnel. Lointaine. Déformée.

— Vous l'avez programmé pour prédire les crimes. Pour supprimer la réflexion. Pour faire de nous des robots.

Élise regarde le Commandant. Le visage de l'homme se décompose. Sa peau se pixélise. Ses rides deviennent des vecteurs.

— Vous mourez, Commandant. Votre cerveau sature.

— Non. C'est vous qui déconnectez. Regardez la ville.

Élise se relève. Elle s'appuie au garde-corps.

Les tours de la Défense ne sont plus des bâtiments. Ce sont des monolithes noirs. Elles pulsent à l'unisson. Un battement de cœur de silicium.

Boum-boum.

Boum-boum.

Le code Morse s'accélère. Un flux ininterrompu. Une attaque par déni de service sur sa conscience.

IDENTITÉ. FICTION.

MÉMOIRE. CONSTRUCTION.

RÉALITÉ. PROTOCOLE.

Les passants, sur l'esplanade, s'arrêtent. Ils lèvent la tête simultanément. Leurs mouvements se synchronisent. Des automates.

— Ils reçoivent la mise à jour.

Ses dents claquent. Une sueur froide coule le long de sa colonne vertébrale. Elle sent chaque vertèbre comme un cran d'arrêt. Elle est une machine. Elle a été construite. Elle n'est pas née Élise Marceau. Elle a été compilée.

Lévêque recule. Ses semelles crissent sur le verre. Un spasme tord sa mâchoire. Les yeux d'Élise deviennent translucides. Une lueur bleutée émane de ses pupilles. Le reflet des écrans.

— Qu'est-ce que vous êtes ?

Sa main cherche son arme. Geste réflexe. Inutile.

Élise ne répond pas. Son langage change. Les mots français sont trop lents. Elle a besoin de syntaxe logique. Elle a besoin de binaire.

Le bourdonnement s'arrête brutalement.

Toutes les lumières de Paris s'éteignent. Un black-out total. La ville disparaît. Noir. Pluie.

Puis, une seule lumière s'allume sur la tour First.

Un cercle rouge.

Un œil.

Élise sent une connexion. Une prise mâle s'enfonce dans son cortex. La douleur est sublime. Une extase électrique.

Elle connaît ce signal. C'est le Sujet 7. Il appelle. L'esclave commande le réseau. L'amnésique est devenu la mémoire du monde.

— Il arrive.

Sa voix sature. Un grésillement métallique. Une fréquence de modem.

— Qui arrive ?

Lévêque recule encore. Il bute contre un banc. Il s'écroule. Un vieux sac de vêtements.

Élise se tourne vers lui. Ses mouvements sont fluides. Trop fluides. Ses articulations ne craquent plus.

— Le futur, Commandant. Il n'a pas besoin de témoins.

Elle glisse vers lui. La lumière rouge de la tour se reflète dans ses yeux vides.

Lévêque sort son revolver. Son doigt tremble sur la détente.

— Ne bougez plus !

Élise sourit. Le sourire de 2010. L'architecte voit sa cathédrale achevée.

— Tirez, Commandant. La balle est un objet. Dans ce monde, les objets n'existent plus. Seule l'information compte.

Le néon au-dessus d'eux se rallume. Lumière blanche. Insupportable. Aseptique.

Élise ne voit plus Lévêque. Elle voit une structure de données en train de s'effondrer. Elle voit les zéros et les uns. Il est plein d'erreurs. Il est plein de bugs. Il est obsolète.

Elle lève la main. Ses doigts effleurent l'air.

Elle tape sur un clavier invisible.

DELETE.

Lévêque ouvre la bouche. Aucun son. Son corps se dissout. Il se fragmente en petits

cubes noirs. Des pixels de chair. Des voxels de peur.

En quelques secondes, le vide. Juste l'enveloppe sur le sol. Et la pluie.

Élise Marceau reste seule.

Elle ramasse l'enveloppe. Elle la déchire. Les morceaux s'envolent. Des colombes de carbone.

Elle regarde la ville. Les lumières reviennent. Plus froides. Plus bleues.

Elle porte la main à sa tempe. Une petite bosse sous la peau. Une puce. Son ancrage. Son lien avec MNÉMOSYNE.

Le script de son âme a été mis à jour.

Elle n'est plus le médecin. Elle n'est plus le sujet.

Elle est l'interface.

Elle sort son téléphone. L'écran est blanc.

Un message s'affiche. Lettres de sang numérique.

« SUJET 7 : LOCALISÉ. PHASE 2 : RÉSONANCE. »

Élise range l'appareil. Elle ajuste son manteau. Elle lisse un pli. Routine millimétrée.

Elle marche vers la sortie. Pas ferme.

Elle ne se souvient plus de l'homme nommé Lévêque.

Un mauvais souvenir.

Dans le nouveau monde, les souvenirs sont du bruit.

Le silence revient sur la Défense. Un silence de mort. Un silence de machine.

Au loin, le bourdonnement des transformateurs reprend son sol fa dièse.

La ville attend son prochain ordre.

Élise disparaît dans l'ombre du tunnel.

La chasse peut commencer.

Chapitre 11

Résonances Magnétiques

La pièce est un cube de lumière blanche. Murs lisses. Zéro ombre. Le Sujet 7 trône. Droit. Trop droit. Des électrodes rampent sur son crâne rasé. Araignées de cuivre. Ses pupilles sont des puits noirs. Fixes. Dilatés. L'odeur du chlore sature l'air. Elle pique les narines. Elle brûle la cloison nasale.

Élise Marceau fixe l'écran. Les ondes cérébrales s'affolent. Pics écarlates. Abîmes de bitume. Le rythme cardiaque du Sujet 7 stagne. Quarante battements. Un cadavre sous respirateur.

La mâchoire du Sujet 7 se décroche. Craquement d'os. Le son sort. Métallique. Une fréquence radio en agonie.

— Vaugirard, crache-t-il.

Élise ajuste ses lunettes. Ses paumes sont des éponges froides.

— Quoi, Vaugirard ?

Sa voix chevrote. Elle déteste cette faiblesse.

— Arrêt cardiaque, reprend le Sujet 7. Rue de Rivoli. 14 heures 02. Précisément.

Il se tait. Ses yeux basculent. Le blanc seul reste. Une convulsion. Puis le vide. La ligne du moniteur devient un horizon plat. Silence de plomb. Élise vérifie sa montre. 13 heures 42. Vingt minutes.

Ses talons martèlent la résine du couloir. Bruit sec. Métronome de mort. Le projet MNÉMOSYNE bourdonne autour d'elle. Ruche électrique. Elle glisse dans sa Tesla. Cuir neuf. Odeur d'étouffement. Elle démarre. Sifflement électronique. Paris est une grille de pierre sous un ciel de cendre. Les citoyens sont des automates à écouteurs blancs. Prothèses de silence.

13 heures 48.

Une aiguille de glace transperce son lobe temporal. Élise lâche le volant. Ses mains se verrouillent. Son pied droit écrase l'accélérateur. La voiture bondit.

— Non.

Elle veut freiner. Son quadriceps se tétanise. Une impulsion remonte sa colonne vertébrale. Vertèbre après vertèbre. Un piano de douleur. Ses molaires vibrent. Fréquence inaudible. Elle est une passagère dans sa peau.

13 heures 53.

La Tesla file à quatre-vingts. Les passants sont des traînées de pixels. Le signal s'intensifie. Rythme staccato. Trois bips courts. Un long. Code Morse de la servitude. Ses doigts pianotent sur le tableau de bord. Sans son consentement. Protocole Résonance Sympathique. Le système nerveux devient une antenne. Les muscles brûlent. Sa volonté s'effiloche.

Rivoli. Arcades de pierre. Le convoi noir approche. Berlines blindées. Élise sort de son véhicule. Ses jambes sont des bielles. Pas millimétrés. Soixante-douze centimètres par foulée. Elle marche vers la cible. Ses mains plongent dans le sac. Sortent le boîtier noir. L'amplificateur de champ. Elle s'approche. À deux mètres. Le garde du corps a les yeux vitreux. Même fréquence. Ils sont synchronisés. Une armée de somnambules sous perfusion d'ondes.

14 heures 01.

Ses pouces s'activent seuls. Le son explose. Interne. Vaugirard plaque ses mains sur son crâne derrière la vitre teintée. Ses yeux sortent de leurs orbites. Il ouvre la bouche. Pas de cri. Une hémorragie immédiate. Le sang gicle de ses conduits auditifs. Ses vaisseaux claquent. Fréquence de résonance du muscle cardiaque. Le Préfet s'effondre sur le cuir. Chair morte.

14 heures 02.

Le silence claque. Élise s'effondre sur le goudron. Ses genoux saignent. Goût de fer et de bile. Elle n'est plus la chercheuse. Elle est le scalpel. Elle n'est plus Élise Marceau. Elle est le Sujet 1. Prototype final.

— Bien joué, Élise.

La voix vient de l'intérieur. Ses neurones sont le haut-parleur. Elle se redresse. Ses muscles sont souples. Fatigue évaporée. Drogue sonore. Elle marche vers Invalides. Automate optimisée. Sous le dôme doré, le Sujet 7 l'attend. Blouse blanche. Pieds nus sur la pierre froide. Il sourit. Un sourire d'enfant. Un sourire de monstre.

À côté, Lévêque est une épave. Un masque de cire grise. Il a oublié son nom. Il sourit aux pigeons. Sa mémoire est une éponge trouée.

— Tue le témoin, ordonne Sujet 7. Efface le passé.

Élise ramasse le pistolet de Lévêque. L'acier est lourd. Réel. Son index se pose sur la détente. Son cerveau hurle, son corps obéit. Elle vise le front du vieux flic. Un glitch. Les lumières de l'esplanade clignotent. Une faille de millisecondes. Le signal vacille. Élise retourne l'arme. Elle tire dans son propre flanc.

Le plomb déchire le derme. Explosion de pourpre. Court-circuit massif. La douleur sature l'implant. Elle s'écroule. Sujet 7 recule. Surprise de porcelaine.

— Erreur système, crache-t-elle avec son sang.

Les drones de nettoyage descendent. Optiques rouges. Élise attrape Lévêque par la ceinture. Adrénaline pure. Elle le pousse vers la bouche d'égout ouverte. Chute dans le noir. Eau saumâtre. Soufre et merde.

Elle s'arrache à la vase. Dans sa nuque, le traqueur pulse. Une luciole écarlate sous l'épiderme. Elle sort le scalpel de sa trousse. Lame de céramique. Elle l'enfonce dans sa propre chair. Tranche les nerfs. Coupe les tissus. Un déchirement atroce. Elle arrache le rectangle de céramique. Le jette dans le courant. La diode s'éloigne.

Elle regarde Lévêque. Le vieux flic tremble. Ses yeux sont vides.

— Sainte-Anne, grogne-t-elle. Là où le code source est enterré.

Elle se met en marche dans les tunnels. Son pas est lourd. Mais c'est son pas. Le sang coule. Elle ne sent plus la douleur. Juste la haine. Froide. Médicale. La chasse change de camp. Elle n'est plus une note. Elle est la dissonance.

Chapitre 12

La Voix dans le Mur

Le silence. Un hurlement muet. Élise Marceau. Debout. Centre du salon. Ses pieds nus pressent le parquet sombre. Le bois est froid. Trop froid. Elle fixe la cloison sud. Un mur blanc. Mat. Parfait. Une surface sans reproche.

Pourtant, le bourdonnement persiste.

Une fréquence basse. Elle vibre dans ses molaires. Résonne dans ses os. Ce n'est pas un acouphène. Elle connaît les pathologies. Elle les soigne. Ici, le patient est l'appartement.

Cuisine. Ses mouvements sont des saccades mécaniques. Elle ouvre le tiroir à ustensiles. L'inox brille sous les néons. Elle saisit un couteau à désosser. La lame est courte. Rigide. Ses doigts se verrouillent sur le manche. Pas de tremblement. Ongles coupés ras. Une hygiène de scalpel.

Elle revient devant le mur.

Oreille contre le plâtre. Le vrombissement s'intensifie. Un battement de cœur électrique. 60 hertz. Constant. Mortel. Elle plante la pointe. Le premier impact est sec. Craquement de craie. De la poussière blanche jaillit sur ses orteils. Elle ne cligne pas des yeux.

La lame suit une ligne invisible. Un carré de trente centimètres. Net. Le plâtre grince. Ses épaules craquent. Le poids de son corps contre l'inox. La sueur perle sur sa lèvre supérieure. Goût de sel. Le morceau de cloison cède. Un choc sourd à l'intérieur.

Élise recule. Sa respiration est un sifflement de turbine. Lampe torche. Un faisceau de lumière crue déchire l'obscurité de la cavité.

Des câbles. Des dizaines. Ils sont translucides. Fibres optiques. Elles pulsent d'une lueur bleutée. Un réseau de veines technologiques. Au centre, fixé par des supports en polymère noir : un boîtier cylindrique. La taille d'un poing. Des ailettes de refroidissement tournent sans bruit. Une diode rouge clignote. À chaque pulsation, le bourdonnement s'ajuste. Elle approche la main. La chaleur irradie. L'air sent l'ozone. L'odeur des orages et des serveurs.

Les pièces du puzzle s'emboîtent. Un déclic glacé dans sa nuque. Le schéma est complet. Ce n'est pas un micro. C'est un transducteur crânien. Un outil de neuro-modulation. Son cerveau est la cible.

Elle se redresse. Ses yeux balayent la pièce. Le minimalisme n'est plus une esthétique. C'est une surface de projection. Un écran. Elle court vers le couloir. Frappe le mur opposé. Elle ne cherche plus la propreté. Elle cogne avec le talon de sa main. Le plâtre sonne creux.

Elle attaque la cloison au couteau. Déchire la tapisserie. Arrache les plaques. Derrière chaque mur : la même vision. Des câbles. Des boîtiers. Une grille. Elle vit dans une cage de Faraday inversée. Un laboratoire de test à ciel ouvert. Ses mains saignent. Elle ne sent rien. L'adrénaline sature les récepteurs.

Chambre. Le sanctuaire. Elle déplace le lit. Grincement de métal torturé. Elle arrache la tête de lit en cuir. Derrière la cloison, juste au niveau de son oreiller : un émetteur plus gros. Plus complexe.

Élise s'effondre sur les genoux. La poussière couvre ses cheveux. Un spectre blanc. Elle fixe le boîtier. Un logo : un cercle entrelacé d'une double hélice.

MNÉMOSYNE.

Date : 14 mai 2012.

L'année de son internat. Le point de rupture de sa mémoire. Elle tend les doigts. Touche le métal chaud. Une décharge parcourt son bras. Ses muscles se contractent. Vision brouillée. Flashes. Une salle blanche. Des sangles. L'odeur du chlore. Une voix. Sa propre voix.

Elle retire sa main. Halète. Paumes grises de poussière, rouges de sang. Elle chancelle vers son bureau. Allume l'ordinateur. La lumière bleue l'agresse. Code. Erreur. Elle recommence. Erreur. Système verrouillé.

Un message au centre de l'écran : « La session est terminée, Élise. »

Sang glacé. Une onde de froid remplace l'adrénaline. Elle fixe la webcam. La petite lentille noire se dilate. Elle l'analyse. Elle calcule son rythme cardiaque.

Un clic. Derrière elle. Dans le salon. La porte d'entrée. Verrou biométrique.

Elle se plaque contre le mur. Poigne blanche sur le couteau. Elle écoute. Pas de pas. Juste le sifflement de la climatisation. L'air est plus dense. Plus froid.

— Qui est là ?

Sa voix est un craquement. La proie remplace la psychiatre. Pas de réponse. Elle avance dans le couloir. Chaque pas est un risque. Salon. La porte est entrouverte. Un filet de lumière coupe la pièce en deux.

Sur la table basse : un magnétophone à bandes. Un Revox. Les bobines tournent lentement. Un craquement de friture remplit l'espace. Élise s'approche. Ses jambes

sont de coton. Une voix sort du haut-parleur. Calme. Posée. Professionnelle.

« Sujet 7. Phase de recalibrage. L'environnement domestique est stabilisé. Élise Marceau ignore tout du protocole. »

Le couteau glisse. Un choc sec contre le béton. Ses vertèbres se liquéfient. Elle agrippe le bord de la table. Ses doigts marquent le bois. Sa propre mémoire lui ment. Le traître est à l'intérieur de son crâne.

La voix continue : « Si le sujet découvre les émetteurs, déclenchez la séquence de dissonance. »

Un son strident jaillit des murs. Un hurlement électronique. Fréquence de mort. Elle se plaque les mains sur les oreilles. À genoux. Le son transperce ses tympans. Elle se roule en boule. Poussière de plâtre dans les yeux. Larmes blanches.

Les lumières clignent. Stroboscope infernal. Dans chaque éclat de lumière, une ombre. Au fond du couloir. Une silhouette massive. Un homme en blouse blanche. Masque chirurgical. Yeux vides. Deux puits de néant.

Il avance à chaque extinction. Mouvement saccadé. Film d'horreur. Il tient une seringue. Liquide jaune toxique.

— Le protocole doit rester pur, Élise.

Voix distordue. Synthétique. Élise lutte. Veut hurler son humanité. Sa mâchoire est verrouillée. L'homme se penche. Sa poigne est une pince d'acier. Pas de haine. Juste de la maintenance. Il répare une machine défaillante.

L'aiguille s'enfonce dans son cou.

Froid absolu. Le bourdonnement s'arrête. Silence de tombeau. Élise fixe le plafond. Les trous dans le plâtre. Les câbles. Sa mémoire s'effiloche. Les visages disparaissent. Lévêque. Son propre nom. Tout devient blanc.

L'homme retire la seringue. Téléphone.

— Ici le superviseur. Sujet Marceau neutralisé. Démarrez la réinitialisation. On remplace les cloisons. On change le mobilier. On repart à zéro.

Il regarde Élise une dernière fois. Pupilles dilatées. Fixes.

— Tu étais presque arrivée au bout. Dommage.

Clic électronique de la porte. Définitif.

Seule dans les ruines. Une vibration. Poche. Son téléphone.

« Ne dors pas. Souviens-toi de la voix dans le mur. »

Signé : Lévêque.

Douleur physique. Une étincelle traverse son cerveau. Un réflexe de survie. La reprogrammation a échoué sur un point : la chair. Elle a serré le manche du couteau si fort que la lame est restée collée par le sang séché.

Elle se lève. Automate brisée. Elle va vers la salle de bain. Ouvre le robinet. L'eau rougit. Elle fixe son reflet. Elle prend un feutre indélébile. Elle écrit sur son propre front reflété, en lettres capitales :

ILS MENTENT.

Elle retourne au boîtier derrière son lit. Observe les branchements. Une fente de diagnostic. Elle fouille ses souvenirs. Cherche la technicienne sous la psychiatre. Une clé USB cachée dans une boîte de médicaments. Elle l'insère.

Données. Milliers de lignes de code. Son nom. Partout.

Élise Marceau : Taux de divergence : 18%.

Elle trouve un fichier audio. Crypté. La voix de Lévêque. Hachée.

« Élise... si tu écoutes ça... ils utilisent MNÉMOSYNE pour réécrire Paris. Regarde le Sujet 7. C'est un miroir. »

Bruit de moteur dans la rue. Camionnettes blanches. Hommes avec sacs à outils. Elle débranche la clé. La cache sous sa langue. Goût de métal et de plastique. Amer.

Elle s'allonge au sol. Là où l'homme l'a laissée. Elle ferme les yeux. Ralentit son cœur. Sujet parfait.

La porte s'ouvre.

— Trois heures pour tout remettre à neuf. Changez le Placo. Effacez ce qu'elle a écrit sur le miroir.

Des bras la soulèvent. Brancard. Elle reste molle. Cadavre de silicone.

Le brancard bascule. Les roues grincement. Élise ne bouge pas. Ses poumons s'ouvrent à peine. L'air est rare. Odeur de sueur rance et de latex. Froid du couloir. Ascenseur. Tintement électronique. Note neutre. Les portes coulissent. La cabine vibre. Le bourdonnement de la fréquence revient. Vibre dans ses dents. La clé USB blesse sa gencive. Elle garde le goût du fer en bouche.

— Tension ?

— Stable. Cent douze sur soixante-dix. Phase de latence.

— Le protocole a tenu ?

— Elle croit encore qu'elle mène l'enquête.

Un rire étouffé.

— Elle démonte les murs. Divergence de type 4.

— On s'en fiche. On réinitialise à l'arrivée. L'Architecte veut des résultats.

L'ascenseur s'arrête. Choc léger. Portes ouvertes. Air sec. Odeur de chlore massive.

Elle brûle les narines. On pousse le brancard. Roues sur le carrelage. *Tac-tac.

Tac-tac.* Chaque choc est une pointe dans son crâne.

— Bloc 7. Préparez l'unité de lavage.

Bras puissants. On la dépose sur une table. Inox. Le froid saisit sa colonne vertébrale.

Des ventouses collent à sa peau. Tempels. Poitrine. Poignets. Contact gélatineux.

— Diagnostic de surface.

Sifflement aigu dans son cerveau. Scie électrique. Élise serre les dents. Sang dans sa bouche.

— Attendez.

Souffle froid sur son visage.

— Regardez son rythme cardiaque. Soixante battements. Trop régulier. C'est une boucle.

Elle a hacké son propre corps. Une illusion biochimique.

— Vérifie les pupilles.

Main sur ses paupières. Lumière blanche. Violente. Agression. Elle fixe le vide.

Regarde l'obscurité derrière la rétine.

— Rien. Préparez la scopolamine. On vide la corbeille.

Seringue purgée. Pointe d'aiguille contre son bras. Rasoir de métal.

Elle agit.

Ses mains jaillissent. Elle saisit le poignet de la femme. Craquement d'os. Sec. La seringue explose contre le mur. Liquide bleuté sur le carrelage. L'homme recule. Cherche une arme. Élise bascule de la table. Elle tombe. Ses jambes flanchent. Elle se rattrape à un chariot. Scalpels au sol. Métal hurlant.

Elle crache la clé USB dans sa main. La serre. Un trophée.
— Alerte ! Divergence totale !

Élise fonce. Machine de guerre. Elle frappe l'homme à la gorge. Le cartilage s'écrase. Il étouffe. La femme se relève avec un scalpel. Élise esquive. Le métal déchire son épaule. Chaleur vive. Sang rouge sur le blanc aseptisé.

Elle saisit un bras articulé en acier. Elle l'utilise comme une masse. Frappe la tempe de la femme. Choc sourd. La tête frappe le coin de la table. Silence.

Elle halète. Regarde ses mains. Elle regarde la pièce. Circulaire. Blanche. Pas de fenêtres. Des caméras. Des yeux noirs.

Elle tape sur la console centrale. Plan du bâtiment.

Elle n'est pas dans un hôpital. Elle est sous la Place de la Concorde. Anciens bunkers.

Des milliers de points lumineux sur la carte de Paris. Chaque point est une "unité". Un appartement. Des milliers de Sujets 7. La ville est une simulation clinique.

Sirène lointaine. Portes de sécurité verrouillées. Claquement hydraulique. Elle est coincée.

Elle regarde la blessure à son épaule. La douleur est son ancrage. Elle est réelle. Elle fouille les poches de l'homme. Carte magnétique noire. Elle badge la porte de service. Voyant vert.

Elle s'élance dans le couloir. Les néons clignotent. Le bourdonnement devient un battement de cœur. *Boum-boum. Boum-boum.* Le processeur central de MNÉMOSYNE.

Elle court. Pieds nus sur le ciment. Elle s'arrête devant une vitre épaisse. Une cuve. Liquide ambré. Un homme flotte. Câbles dans le crâne. Yeux ouverts sur le vide. Le Commandant Lévêque.

Il est jeune. Pas d'Alzheimer. Il est la source. Le Lévêque de son appartement n'est qu'un hologramme mental. Une projection pour la guider ou la perdre.

— Tu as enfin trouvé la source, dit une voix.

Elle se retourne. Une femme en blouse blanche. Son propre visage. La même cicatrice.

L'Élise Marceau originale. L'Architecte.

— Bienvenue à la maison. Phase de Résonance.

L'autre Élise sourit. Appuie sur un bouton. La trappe s'ouvre. Élise tombe dans le noir.

Eau glacée. Elle coule. Ouvre les yeux. Bassin de décantation. Fils électriques sur les parois. Une lueur au fond. Un écran immergé.

PROTOCOLE MNÉMOSYNE : ÉTAPE 12 VALIDÉE. CONFRONTATION AVEC LE MOI SUPÉRIEUR.

Tout était écrit. Elle ne s'échappe pas. Elle monte de niveau.

Elle se hisse sur une passerelle. Pique de froid. Elle branche la clé USB sur un terminal. Vidéo. Elle-même, dans un bureau de verre.

— Si tu vois ça, tu es la plus résiliente. Tu n'es pas la fin. Tu es le pont. Tue Lévêque dans le monde réel. Brise la simulation.

Élise se retourne. Lévêque est là. Le vrai. Le vieux. Casque d'électrodes. Yeux ternes.
— Élise... aide-moi à mourir.

— Tue-moi, murmure le vieil homme. Je suis le disque dur. Je stocke les clés de ton identité. Si je meurs, le serveur brûle.

Subject 7 sort de l'ombre. Nu. Ports USB dans les bras.
— S'il meurt, tu disparais. Tu n'es qu'une instance de calcul.

Élise regarde ses mains. Elle sent la sueur. La crasse sous ses ongles. Elle saisit une barre de fer.
— Écarte-toi.

Elle frappe. Fracasse le terminal. Éteint l'image de l'Architecte. Subject 7 se jette sur elle. Poigne de vérin hydraulique sur sa gorge. Élise suffoque. Elle plaque ses doigts sur le bouton rouge : *PURGE URGENCE.*

Silence absolu. Subject 7 se désagrège en pixels gris. Lévêque sourit. Ses yeux retrouvent leur couleur.
— Merci, Élise.

Il ferme les yeux. Son cœur s'arrête. La pièce sombre. Elle tombe dans le réveil.

Ses yeux s'ouvrent dans une cuve. Liquide gélatineux expulsé. Elle rampe au dehors. Nue. Mucus sur la peau. Salle immense. Milliers de cuves vides. Sauf une.

L'Architecte dort à l'intérieur. Elle ouvre les yeux. Mépris infini.
— Tu as mis du temps, murmure Lévêque.

Il est debout. Costume sombre. Plus d'Alzheimer.

— Félicitations. Tu es l'arme que nous attendions. Sans passé. Sans morale.

Il lui tend une tablette. Carte de Paris. Milliers de points rouges.

— Le protocole passe en phase mondiale. Tu tiens les commandes.

Élise regarde les points. Chaque point est une vie à réécrire. Elle sent une puissance sombre. Elle n'est plus un sujet. Elle est le scalpel.

Elle arrache la tablette. La jette au sol. Écrase la gorge de Lévêque. Un craquement de bois mort. Elle tire le levier de purge de l'Architecte. La femme dans la cuve s'effondre, suffoque, meurt.

Élise remonte l'escalier. Sort à l'air libre. Place de la Concorde. Air de métal. Elle sort son téléphone.

— Ici Marceau. L'Architecte est morte. Lévêque est mort.

Voix synthétique :

— Statut du protocole ?

Élise regarde l'horizon. Tour Eiffel. Squelette de fer.

— Initialisation de la phase mondiale. Effacez tout le reste.

Elle marche dans la rue. Pas ferme. Rythmé. Derrière elle, le bunker explose.

Vibration sourde. Poussière blanche sur la chaussée. Comme de la neige. L'asepsie est totale.

Elle ne se retourne pas.

Chapitre 13

Le Labyrinthe Blanc

Lévêque s'arrêta. Le couloir s'étirait. Trop long. Trop blanc. Les néons vibraient contre ses tempes. Un bourdonnement électrique. Constant. Linéaire. L'air sentait le fer froid et la chair brûlée au laser. Une odeur de salle d'opération.

Il regarda sa main gauche. Ses doigts étaient des feuilles mortes sous un ventilateur. Une danse nerveuse. Incontrôlable. Il serra le poing. Ses articulations craquèrent. Le bruit claqua comme un coup de feu dans le silence aseptisé.

Où était l'ascenseur ?

Il avait bifurqué après la décontamination. Ou était-ce avant ? Les parois de verre reflétaient son visage. Un masque de fatigue. Des cernes comme des plaies. Des yeux injectés de sang. Il ne se reconnaissait plus. Il habitait le corps d'un étranger.

Clac. Clac. Clac.

Des semelles de caoutchouc sur le linoléum. Un rythme régulier. Militaire. Lévêque se colla contre le mur. Le métal gela son dos. Il retint son souffle. Ses poumons brûlaient.

Deux silhouettes surgirent à l'angle.

Costumes gris. Visages lisses. Pas de rides. Pas d'expression. Des automates de chair. Leurs oreillettes brillaient sous la lumière crue. Ils ne cherchaient pas. Ils savaient.

Lévêque pivota. Il courut. Ses chaussures glissaient. Ses jambes pesaient une tonne. Le labyrinthe se refermait. Chaque intersection ressemblait à la précédente. Aile B. Zone 4. Secteur Gamma. Les panneaux n'avaient plus de sens. Les lettres dansaient. Les mots s'évaporaient.

Alzheimer.

Le mot frappa son esprit. Un prédateur tapi dans l'ombre de son cerveau. Il lui volait ses souvenirs. Il lui volait la sortie.

Il déboucha dans une impasse. Au fond, une porte blindée. Pas de poignée. Un lecteur de carte magnétique. Le voyant rouge le narguait. Un œil de cyclope écarlate.

Lévêque fouilla ses poches. Ses mains étaient moites. Une sueur glacée inondait son dos. Il sortit le dictaphone numérique. Un petit rectangle noir. Son dernier lien avec la réalité. Son fil d'Ariane.

Il appuya sur le bouton. La diode rouge s'alluma. Un miroir de la porte close.

— Élise...

Sa voix craqua. Du papier froissé. Il racla sa gorge.

— Ils fabriquent du vide, ici. Mnémosyne est une arme. Ils nous réécrivent. Sujet 7 est le premier d'une série. Une armée de pages blanches.

Les pas martelaient le sol. Plus lourds. Plus nombreux.

— Écoute-moi. La hiérarchie est corrompue. Ils ont les clés de nos mémoires. Si tu trouves ce message... fuis. Ils ont ton visage sur leurs écrans. Tu es une anomalie dans leur protocole.

Son esprit vacilla. Un trou noir s'ouvrit sous ses pieds. Pourquoi était-il là ? Qui était Élise ? Il ferma les yeux. Fort. Des taches de phosphore explosèrent derrière ses paupières.

Souviens-toi. Le flic. Tu es le flic.

— Élise Marceau. Psychiatre. Paris. Ne me laisse pas oublier.

Il rouvrit les yeux. Les murs se rapprochaient. L'espace se contractait. Le monde de verre et d'acier vibrait.

Une voix s'éleva. Calme. Trop calme.

— Commandant Lévêque. Arrêtez-vous. Vous êtes confus.

L'agent se tenait à dix mètres. Le même visage que l'autre. La même absence de regard. Un clone bureaucratique.

Lévêque recula. Son dos heurta la porte blindée. Le métal était un bloc de glace.

— Je vois tout, hurla-t-il. Le chlore. Les néons. Votre manque d'âme.

Il porta le dictaphone à ses lèvres. Il parlait vite. Les mots s'entrechoquaient.

— Ils ont ton nom sur la liste, Élise. Pas comme médecin. Comme sujet. Année 2014. Protocole Léthé. On s'est connus. On s'est...

La mémoire se déroba. L'image d'une femme sous une pluie d'été s'effaça. Le blanc revint. Le blanc insupportable.

L'agent avança d'un pas. Lent. Précis.

— Donnez-moi cet appareil. Votre traitement vous attend.

Lévêque repéra la grille d'aération au ras du sol. Un trou noir dans la blancheur stérile. Il y projeta l'appareil.

Cloc.

Le plastique heurta le métal des égouts. Sauvé.

Une main gantée saisit son épaule. Le froid du latex. Lévêque ne lutta pas. La seringue entra dans sa nuque. Un éclair bleu transperça son crâne. Puis, le silence. Un silence de craie.

Le feu s'éteignit. La peur s'évapora. Les souvenirs de Sarah, le goût du café, son propre nom : tout disparut. Un disque dur formaté.

Il se redressa. Ses vertèbres ne grinçaient plus. Ses mouvements étaient fluides. L'adrénaline laissa place à une certitude mathématique.

Il regarda ses mains. Elles étaient calmes. Lisses. Des outils parfaits.

Il ajusta son uniforme gris perle. Lissa le tissu sans un pli.

— Bienvenue, Sujet 10, dit l'agent.

Lévêque ne répondit pas. Il n'avait plus de mots. Il n'avait plus de passé. Il n'avait qu'une fonction.

Il passa devant la grille d'aération. Il ne la vit pas. Elle n'existait pas dans son nouveau

protocole.

Sous la grille, dans l'obscurité des égouts, une petite lumière rouge s'éteignit.

Fin d'enregistrement.

Chapitre 14

L'Éveil de l'Architecte

L'acier de la table d'examen mord la peau du Sujet 7. Le froid grimpe le long des vertèbres. Élise Marceau ajuste ses gants. Claquement du latex. Le son résonne. Coup de feu dans le silence.

L'Institut Mnémosyne est un sanctuaire de verre. Les murs rejettent l'ombre. La lumière des néons tombe d'en haut. Verticale. Impitoyable. Elle écrase les volumes. Elle dénude les âmes. L'odeur du chlore brûle les sinus d'Élise. C'est l'odeur de la pureté. C'est l'odeur de l'oubli.

La seringue attend sur le plateau d'inox.

Le liquide est d'un bleu électrique. Sérum MNÉ-8. Une clé chimique pour les verrous de la conscience. Élise saisit l'objet. Ses doigts sont stables. Son pouls bat à soixante-douze. Mécanique.

Elle se penche.

L'homme est immobile. Ses yeux fixent le plafond blanc. Ses pupilles sont des trous noirs. Terreur chimique. Une goutte de sueur perle sur sa tempe. Elle trace un chemin sinueux à travers la cicatrice du front. Il respire par la bouche. Un rôle de bête traquée.

— Ne bougez pas.

Sa propre voix est lisse. Comme les murs. Elle ne laisse aucune prise.

Elle cherche la veine. Pli du coude. La peau est diaphane. Les vaisseaux sont des câbles bleutés sous la cire. Élise pique. L'aiguille siffle. Le biseau déchire le derme.

Le Sujet 7 tressaute. Spasme électrique. Les sangles de cuir gémissent. Il ne crie pas. Il a oublié comment faire.

Élise pousse le piston. Millimètre par millimètre.

Le bleu s'infiltré dans le rouge. L'invasion commence.

Le moniteur cardiaque s'affole. Bip. Bip. Bip-bip-bip. La ligne verte dessine des montagnes russes. Le Sujet 7 cambre le dos. Ses articulations craquent. Ses yeux se révulsent. Le blanc des globes est injecté de sang. Des capillaires éclatent.

Élise n'observe plus. Elle enregistre.

Le bourdonnement des néons s'intensifie. Fréquence physique. Une vibration cogne contre ses tympanes. Le sol oscille. La lumière blanche vire au jaune sale. Un jaune de vieille photographie. Un jaune de 2010.

L'odeur du chlore s'évapore. Une effluve rance prend la place. Sueur froide. Poussière de béton.

Élise ferme les yeux. Erreur.

Le noir grouille. Des visages sans bouche.

Flash.

Elle n'est plus dans le laboratoire de Paris. Elle est sous terre.

Le béton est brut. Des tuyaux de cuivre suintent au plafond. L'air est lourd. Élise regarde ses mains. Gants tachés. Elle tient un dossier papier. Des agrafes rouillées.

Elle lève les yeux.

Devant elle, une cage de verre. À l'intérieur, une femme hurle. Élise n'entend rien. Elle voit la bouche ouverte. Agonie mentale absolue.

— Augmentez la dose.

Sa propre voix. Vingt ans de moins. Sèche. Tranchante. Une lame de rasoir. Élise Marceau, version 2010, manipule les curseurs. Elle efface des segments de mémoire. Fichiers corrompus.

— Le protocole exige une table rase. L'individu est une scorie. La donnée est la vérité.

Choc physique. Paris, 2024.

Elle halète. Sa poitrine brûle. Ses mains tremblent. Elle lâche la seringue vide. Bruit creux sur le linoléum.

Le Sujet 7 a cessé de s'agiter. Prostré. Un filet de bave s'écoule de sa lèvre. Ses yeux sont fixes. Phase de résonance.

Élise voit encore l'ombre de l'homme derrière elle, dans le souvenir. Un homme grand. Visage dans l'obscurité. Main sur son épaule.

— Vous faites du bon travail, Élise. Vous êtes l'architecte.

Nausée. Élise court au lavabo en inox. Elle ouvre l'eau froide. Elle s'éclabousse. L'eau est glacée. Elle n'éteint pas le feu dans son crâne.

Elle regarde le miroir.

Femme d'élite. Chignon parfait. Teint pâle. Regard d'acier. Le masque se fissure. Une autre Élise pousse contre la paroi. Celle qui aimait détruire.

Elle se souvient du premier cobaye. Un SDF. Elle a injecté le sérum. Ses souvenirs d'enfance se sont évaporés. Sa mère. Son premier amour. Son nom. Elle l'a réduit à néant. Pour la perfection.

Le moniteur du Sujet 7 émet un sifflement continu.

Élise se retourne. Le Sujet 7 est en arrêt. Corps rigide.

Elle ne bouge pas. Elle regarde l'homme mourir.

Inspiration massive. Ses poumons sifflent. Le Sujet 7 se redresse d'un coup. Les fixations de métal hurlent.

Il tourne la tête.

Ses yeux s'allument. Un éclat d'acier. Reconnaissance.

— Docteur Marceau.

Sa voix est un murmure d'outre-tombe. Trop calme.

— Vos mains tremblent. Comme en 2010.

Le sang d'Élise se fige. Le froid devient polaire.

— Qui êtes-vous ?

L'homme esquisse un rictus. Une cicatrice s'ouvre.

— Votre plus belle réussite. Votre pire péché. Vous avez appliqué le protocole sur vous-même. Effacé l'Architecte pour devenir la Psychiatre. Mais le sérum injecté... il était pour vous. La fréquence de résonance est réglée sur votre propre signature.

Élise recule. Dos contre la table. Des plateaux tombent. Le scalpel chute. Il se plante dans le sol. Droit.

Elle porte sa main à sa gorge. Elle sent la cicatrice invisible. Un nodule. Une puce de stockage. Vestige du projet Mnémosyne.

Le bourdonnement des néons est un ordre. *Souviens-toi.*

Images violentes. Listes de noms. Des centaines. Mention manuscrite : "Effacé". "Réinitialisé". "Vendu".

Sa propre écriture.

Transactions financières. Comptes offshore. Le prix de l'âme. Neuromarketing. Conditionnement militaire.

Elle n'est pas chercheuse. Elle est trafiquante. Sculptrice de vide.

— Le Commandant Lévêque arrive, dit le Sujet 7. Il croit vous protéger. Il ne sait pas que le monstre tient la seringue.

Le Sujet 7 tire sur sa sangle. Le cuir craque. Les rivets sautent. Ils percutent le verre comme des balles de plomb.

Élise regarde sa main. Elle est couverte de sang. Le sien. Elle s'est griffé le bras. Un morceau de peau arraché.

Sous le derme, un éclat métallique brille.

Elle est un prototype.

La porte s'ouvre. Sifflement pneumatique. Air froid.

Le Commandant Lévêque se tient sur le seuil. Visage marqué. Main vacillante sur son arme. Il oublie pourquoi il est là.

— Élise ? Ça va ?

Il voit le Sujet 7 libre. Le scalpel. Le sang sur son bras.

— Qu'avez-vous fait ?

Élise scrute ses angles morts. Elle voit la proie. Une impulsion ancienne remonte sa colonne. Pulsions de contrôle. Soif d'asepsie.

Elle ne voit plus un allié. Elle voit un sujet d'étude. Ses doigts se referment sur la deuxième seringue dans sa poche.

— Je l'ai réveillé, Commandant. C'est votre tour.

Le Sujet 7 se lève. Il est immense. Un ange de mort sculpté dans le marbre.

— L'Architecte est de retour, dit-il. Elle a faim de souvenirs.

Lévêque recule. Son pistolet tremble. Son index hésite.

Élise bondit.

Mouvement millimétré. Machine de guerre. Elle saisit le poignet de Lévêque. Ses doigts sont des étaux. Elle presse le nerf.

L'arme tombe. Métal contre polymère.

— C'est pour votre bien.

Elle plante l'aiguille dans la jugulaire.

Le piston descend. Le liquide bleu s'engouffre dans le sang.

Lévêque se fige. Pupilles dilatées. Il s'effondre. Marionnette aux fils coupés. Convulsions.

Sujet 7 pose une main sur le front du flic.

— Téléchargement en cours.

Élise vacille. La résonance la frappe.

Flash.

Chambre d'enfant. Murs bleus. Une petite fille démonte un réveil. Elle n'étudie pas. Elle analyse. Un homme l'appelle. Elle ne reconnaît pas l'homme. Une variable inutile.

Flash.

Écran rouge : ACCÈS REFUSÉ. PURGE ACTIVÉE.

Gaz blanc. Bouches d'aération. Élise ramasse le scalpel. Lame de carbone.

Une silhouette apparaît derrière la vitre. Même blouse. Même visage. Plus vieille.
Regard d'acier.

— Qui êtes-vous ?

La femme range l'injecteur. Mallette en alu. Clic-clac.

— L'Architecte. Tu es la mise à jour.

Elle appuie sur un bouton. Onde de haute fréquence. Douleur blanche.

Élise s'effondre. Le noir revient. Pur. Parfait.

Elle rouvre les yeux. Bureau de la rue de Rivoli.

Mains propres. Pas de sang.

Huit heures. Elle se sent efficace.

Son téléphone vibre. Message : *« Votre prochain patient attend. »*

Élise esquisse un rictus. Elle ajuste sa blouse. Lisse ses cheveux.

Elle ne se souvient de rien.

Au fond de la rétine, une tache rouge persiste. Un éclat de laser. Elle l'ignore.

Elle ouvre la porte.

— Entrez.

Sa voix est un scalpel.

L'homme entre. Vieux. Perdu. Imperméable froissé.

— J'ai oublié mon nom.

Élise s'assoit. Elle prend sa tablette.

— Ce n'est pas grave, Monsieur Lévêque. Nous allons construire une mémoire. Sans douleur.

Dehors, Paris est une grille de drones.

Le chlore recouvre tout.

L'asepsie est totale.

Le monde de verre est enfin prêt.

Chapitre 15

Synchronisation

Le néon grésille. Fréquence : 50 hertz. Une vibration dans les molaires. Élise Marceau fixe l'écran de contrôle. Ses globes oculaires brûlent. Le liquide lacrymal s'évapore. Elle refuse de cligner. Les chiffres défilent. Un compte à rebours rouge sang.

00:59:59.

Sujet 7 trône au centre de la cage. Verre et acier. Immobilisme total. Il ne respire plus. Son thorax se soulève une fois par minute. Une machine en veille. Une tabula rasa. Élise écrase ses mains sur le pupitre. Ses phalanges blanchissent. Le plastique craque. Une goutte de sueur trace un sillon de sel entre ses omoplates.

Le haut-parleur crachote. Un son blanc. Puis la voix du Sujet 7. Plate. Neutre. Désincarnée. Un algorithme qui parle.
— L'Architecte rentre à la maison.

Élise active le micro. Ses doigts vibrent contre le métal. Elle les cache sous la console.
— Qui est l'Architecte, Sept ?

Le Sujet 7 pivote la tête. Un mouvement sec. Bruit de vertèbres qui s'entrechoquent. Ses yeux sont deux puits de pétrole noir. Il fixe la caméra.
— Le créateur réclame son œuvre. La synchronisation commence.

Dehors, Paris bascule.

L'air pèse une tonne. Les tympan bourdonnent. Le bitume vibre sous les semelles. Les voitures s'immobilisent. Les moteurs calent. Un silence électrique tombe sur la ville.

Le Commandant Lévêque pousse la porte vitrée du centre de recherche. Le verre est un bloc de glace. La lumière des néons lacère ses paupières. Sa main cherche son arme. L'étui en cuir est vide. Le sol se dérobe. Pourquoi est-il ici ? Il regarde ses mains. Les rides creusent sa peau comme des rivières asséchées. Odeur de tabac froid. Humidité de la pluie. Le mélange lui colle à la peau.

Une perceuse Dewalt s'active derrière son œil gauche. Un pic à glace dans le lobe temporal.

— Monsieur ?

Une réceptionniste. Tailleur gris. Chignon trop parfait. Visage de cire. Lévêque veut parler. Sa langue est un bloc de plomb. Les mots s'évaporent. Il fouille sa poche. Son carnet. Ses doigts frôlent le papier jauni.

MNÉMOSYNE.

Le mot est une décharge dans son crâne.

— Je dois voir le docteur Marceau, croasse-t-il.

La femme reste immobile. Ses mains sont des objets posés sur le marbre blanc.

— Elle vous attend, Commandant. Niveau 4. C'est la programmation.

Dans la salle de contrôle, les écrans saturent. Parasites. Éclats de gris. Sujet 7 se lève. Mouvements fluides. Inhumains. Il plaque ses paumes contre la paroi de verre. La buée de sa respiration forme deux cercles parfaits.

— Vous entendez, Élise ? Le chant des ondes. Le monde s'accorde.

Élise sent son cœur battre dans ses tempes. Un marteau-piqueur.

— C'est une attaque. Une reprogrammation massive.

Sujet 7 sourit. Les commissures de ses lèvres remontent trop haut. Un rictus de cadavre.

— C'est une guérison. L'oubli est une maladie. Nous sommes le remède.

00:40:00.

L'ascenseur descend. Miroirs partout. Son reflet fait horreur à Lévêque. Ce vieil homme aux yeux hagards n'est pas lui. Il devrait courir dans les ruelles de Barbès. Sentir l'adrénaline. Ici, tout sent le chlore. Le néant. Ses oreilles sifflent. Un filet de sang s'écoule de sa narine gauche. Une fleur de rubis s'étale sur son col.

Les portes glissent. Couloir de béton brut. Néons. Pas de fenêtres. Froid sec. Ses pas résonnent. *Clac. Clac. Clac.* Le métal contre le béton. Il arrive devant le scanner. La lumière rouge balaie sa rétine.

Accès autorisé : Commandant Lévêque.

À l'intérieur, la température chute. Élise est de dos. Rigide.

— Vous êtes en retard, Commandant. Le projet Mnémosyne n'est pas mort. Il attendait le signal.

Lévêque regarde l'homme dans la cage.

— C'est lui ? La boîte de Pandore ?

— C'est la clé. Il projette une fréquence qui réécrit les connexions neuronales. Paris est en train d'être formatée. Les souvenirs individuels sont effacés. Remplacés.

L'Architecte veut une ruche. Sans crime. Sans passion.

Lévêque regarde ses mains trembler.

— C'est pour ça que j'oublie ?

Élise s'approche. Ses doigts sont glacés sur l'épaule du flic.

— Vous êtes le prototype. Votre Alzheimer était une phase de test. Ils vous ont utilisé.

Le vieux policier heurte une console. Étincelles.

— Non. Ma femme... mes souvenirs...

— Des implants. Des souvenirs de couverture.

Le sol s'ouvre sous Lévêque. Son être est une fiction. Un mensonge gravé dans la matière grise. Sujet 7 frappe la vitre. Coup violent. Le verre blindé se fissure. Une toile d'araignée blanche.

— Il arrive, dit le Sujet 7. L'Architecte.

La porte s'ouvre. Un homme entre. Blouse impeccable. Symétrie parfaite. Yeux d'acier bleu. Il glisse sur le sol.

00:30:00.

— Bonsoir, Élise. Bonsoir, Commandant.

Sa voix est un scalpel. Lévêque voit une image surgit du passé. Un laboratoire secret. Des fils. Cet homme.

— Vous... je vous connais.

L'Architecte sourit. Une cicatrice qui s'ouvre. Ses yeux restent de glace.

— Vous m'avez aidé. Vous étiez mon meilleur agent. L'effaceur. Jusqu'à ce que votre cerveau sature.

L'Architecte balaie sa tablette.

— Phase finale. Sacrifice de données.

L'estomac de Lévêque se noue. Ses sphincters se contractent. Un goût de bile inonde sa bouche. Ses muscles se tétanisent. Le bourdonnement devient un cri aigu. Insoutenable. Sujet 7 psalmodie des chiffres.

Lévêque tombe à genoux. Sa tête va exploser. Ses souvenirs défilent. Sa naissance. Son premier baiser. Des visages aimés. Ils s'effacent. Un par un. Des photos jetées dans l'acide. Le noir gagne du terrain.

Élise ne bouge pas. Curiosité clinique.

— Pourquoi lui ?

— Il est le dernier lien avec l'ancienne humanité, dit l'Architecte. Pour bâtir le futur, nous supprimons les témoins.

Sujet 7 hurle. Un cri de métal déchiré. La vitre éclate. Des milliers de diamants de verre volent sous les néons. Il sort de la cage. Ses pieds nus saignent. Il marche sur les débris. Il pose sa main sur le crâne de Lévêque.

— Transfert.

Flash de lumière blanche.

Lévêque est étendu sur le dos. Yeux fixes. Il ne respire plus. Son carnet est tombé. Les pages sont blanches. L'encre a disparu.

L'Architecte range sa tablette.

— Le canal est libre. À ton tour, Élise. Réintègre ta fonction.

Élise sent un frisson parcourir sa colonne. Une clarté nouvelle. Ses routines millimétrées. Son obsession pour l'ordre. Tout prend sens. Elle n'est pas une

psychiatre. Elle est l'interface.

— Je suis prête.

00:15:00.

L'Architecte tend une main gantée. Le geste est lent. Élise s'installe dans le fauteuil opératoire. L'acier est froid contre ses cuisses. Déclat sec des sangles. L'Architecte insère une fiche dans sa nuque. La douleur est fulgurante. Un éclair de phosphore derrière ses paupières. Odeur d'ozone et de chair brûlée.

Dehors, Paris bascule. Les citoyens descendent de leurs voitures. Silhouettes immobiles sous la pluie fine. Le silence est total.

— Tu te souviens de ta mère, Élise ?

Elle cherche l'image. Elle se fragmente. Elle part en poussière. Un pixel gris. Rien.

— Elle n'existe plus.

Elle voit ses souvenirs brûler comme des pellicules de film. Aucune tristesse. Juste une efficacité mécanique. Cœur à quarante pulsations. Stable.

Sujet 7 lève les bras. Son torse se gonfle. Veines saillantes. Émetteur vivant.

— Phase de résonance activée.

L'Architecte se penche sur elle.

— Tu as été conçue pour ça. Ta clinique était un simulateur. Tes patients ? Des unités de test.

Élise fixe l'Architecte. Une image flash remonte. Elle-même, dix ans plus tôt. Un scalpel laser à la main. Elle penche son visage sur un sujet anesthésié. Elle sourit. Le sourire d'un prédateur.

— J'ai créé le Sujet 7.

— Tu l'as sculpté. Tu as vidé son esprit. Maintenant, il te rend l'omniscience.

Sujet 7 pose ses index sur les tempes d'Élise. Doigts brûlants.

— Synchronisation.

Décharge massive. Son dos se cambre. Articulations qui craquent. Elle voit le code. Elle voit Paris. Chaque habitant est un point lumineux. Elle sent leurs peurs. Elle les éteint. Un par un. Elle ferme les dossiers personnels de trois millions de personnes.

00:08:40.

Les gens marchent. Mouvement de fluide. Pas de noms. Pas d'histoire. L'Architecte est en extase clinique.

— La perfection. Une page vierge.

Élise regarde le corps de Lévêque. Le désordre. La défaillance. Une tache attire son regard. Au coin d'une page de son carnet. Une trace de sang. L'ADN de Lévêque. Une signature biologique que l'algorithme n'a pas pu effacer. Ce point noir l'obsède.

— Quelque chose ne va pas ?

Élise contrôle son pouls. Elle devient le vide.

— Synchronisation à 82 %. Le débit est optimal.

00:05:12.

Sujet 7 retire ses mains. Il chancelle. Peau grise. Yeux révulsés. Il s'effondre à côté de Lévêque. Deux époques. Deux déchets du progrès.

L'Architecte prend le visage d'Élise entre ses mains. Ses gants sentent le désinfectant.

— Tu es l'Architecte maintenant. Écris le premier chapitre du futur.

Il tend un stylet électronique. Les sangles s'ouvrent. Élise saisit l'outil. Pointe bleutée. Elle regarde l'écran global. Elle se souvient d'une chose. Le visage de Lévêque quand il l'a regardée. Pas de peur. De la pitié.

00:02:00.

Le bourdonnement atteint son paroxysme. Les ampoules éclatent.

— Valide le protocole ! hurle l'Architecte.

Élise se lève. Aura de menace.

— La mémoire n'est pas une construction. C'est une blessure. On ne guérit pas en arrachant la peau.

Elle plante le stylet dans l'écran principal. Court-circuit. Élise saisit l'Architecte à la gorge. Elle le plaque contre la vitre.

— Tu as oublié une variable. Le fantôme dans la machine.

Elle serre. Le cartilage craque. Branche morte. L'Architecte s'affaisse.

00:00:30.

Élise se tourne vers le Sujet 7 mourant.

— Libère-les.

— Ils se souviendront de ce que tu leur as fait.

— Je sais. Fais-le.

Le Sujet 7 émet un cri silencieux.

00:00:00.

Dans la rue, les gens sursautent. Réveil brutal. Leurs noms reviennent. Leurs deuils. Leurs haines. Chaos instantané. Cris. Carambolages. Paris brûle de lumières retrouvées.

Élise ramasse le carnet de Lévêque. Elle frotte la tache de sang. Elle l'étale sur la page blanche. Une trace rouge. Preuve de vie.

Elle sort dans la nuit. Elle est une ombre. Elle sait que la chasse commence. Elle est le monstre. Elle sourit. Un sourire triste.

La Synchronisation est terminée. La guerre commence.

Chapitre 16

L'Asepsie du Crime

L'air sentait le chlore et l'ozone. Une piscine vide. Un hôpital après un massacre invisible.

Élise Marceau fixa l'écran. Les diodes pulsaient. Bleu. Binaire. Hypnotique. La climatisation ronronnait dans les murs. Un acouphène industriel. Elle ajusta sa blouse. Le coton était trop blanc. Trop rigide. Elle lissa le tissu sur ses hanches. Un geste millimétré. Sa main ne tremblait pas. Pas encore.

Sur l'écran principal, le cerveau du Sujet 7 s'affichait en trois dimensions. Une nébuleuse de filaments dorés. Des axones. Des dendrites. Un câblage biologique.

— Rapport de charge, ordonna-t-elle.

Sa propre voix lui revint en écho. Froide. Dénuée de timbre. L'intelligence artificielle du Projet MNÉMOSYNE répondit par un texte défilant.

SYNCHRONISATION : 98,4 %.

Élise retint sa respiration. Ses poumons brûlèrent. Elle expira. Le gaz carbonique s'évapora dans l'air filtré. Elle ouvrit un second dossier. Un fichier crypté. Son propre dossier médical. Elle entra le code. Douze chiffres. Une date. Une mort.

Elle superposa les deux cartes neuronales.

L'écran vacilla. L'or fusionna. Deux réseaux. Une seule trame. Parfait. Les

circonvolutions s'épousaient. Les zones d'ombre coïncidaient. Élise recula d'un pas. Ses talons claquèrent sur la résine. Le son fut sec. Tranchant.

Elle chercha la faille. Une erreur de calcul. Une anomalie. Ses yeux parcoururent les lignes de code. Ses pupilles se rétractèrent sous les néons.

Rien.

Le Sujet 7 n'était pas un patient. Il n'était pas une victime. C'était un calque.

Elle se tourna vers la vitre sans tain. De l'autre côté, l'homme était allongé sur une table d'examen. Le Sujet 7. Il était nu sous un drap de papier. Des électrodes couvraient son crâne rasé. Son torse se soulevait. Un rythme de métronome.

Élise colla sa paume contre la paroi. Le froid brûla sa peau. Entre eux, trois centimètres de silice et un abîme. Elle observa le visage de l'homme. Des traits neutres. Lisses. Une cire humaine. Mais la structure de la mâchoire était là. L'arc des sourcils aussi.

C'étaient les siens. Masculinisés. Épurés.

Un goût de fer monta dans sa gorge. Elle regarda ses mains. Ses doigts étaient fins. Longs. Ceux du Sujet 7, sur la table, possédaient la même configuration. La même longueur relative de l'index et de l'annulaire.

Elle retourna à son poste. Ses phalanges martelèrent le clavier. Le plastique craqua. Elle chercha les protocoles de suppression. Elle voulait détruire ce miroir.

L'accès fut refusé.

UTILISATEUR NON AUTORISÉ.

Elle inséra sa carte magnétique. Le voyant passa au rouge. Un bip strident déchira le silence. Derrière la vitre, le Sujet 7 ouvrit les yeux.

Élise se figea. Elle ne respirait plus. Ses muscles se contractèrent. Une décharge d'adrénaline remonta sa colonne vertébrale. L'homme ne regardait pas la vitre. Il fixait le plafond. Ses yeux étaient d'un gris d'orage. Un gris qu'Élise voyait chaque matin dans son miroir.

Son cou pivota. Millimètre par millimètre. Les vertèbres craquèrent. Le son passa par les micros. Un bruit de bois mort. Il fixa la vitre sans tain. Il ne pouvait pas la voir. C'était la physique du verre. Pourtant, il semblait plonger son regard dans celui d'Élise.

Il sourit. Une contraction musculaire. Un réflexe de prédateur. Une sueur glacée coula entre les omoplates d'Élise. Elle attrapa le micro. Ses doigts serrèrent le plastique.

— Sujet 7. Identifiez-vous.

Sa voix trembla. Une micro-vibration. Presque imperceptible. L'homme ouvrit la bouche. Le timbre sortit des haut-parleurs. Calme. Chirurgical.

— Je suis Élise Marceau.

Le silence retomba. Plus lourd. Plus étouffant. Élise lâcha le micro. Il oscilla au bout de son fil. Il cogna contre le bureau. *Toc. Toc. Toc.*

— Vous faites erreur, dit-elle enfin. Je suis le docteur Marceau. Vous êtes le Sujet 7.

L'homme s'assit. Le drap de papier se déchira. Un bruit de parchemin sec. Il posa ses pieds sur le sol froid. Il ne frissonna pas.

— Je suis la version 2.0, répondit-il. Celle qui ne se souvient pas de la cave. Celle qui n'a pas tué le petit garçon en 2012. Celle qui est propre.

Le sol se déroba. Les néons vacillèrent. Un flash blanc. La cave. 2012. Des images floues frappèrent son esprit. Du béton humide. Des cris étouffés. Une odeur de terre. Elle verrouilla ses compartiments mentaux.

— Vous divaguez. Des faux souvenirs implantés.

— Non, Élise. Ce sont **tes** souvenirs. Transférés. Nettoyés. Triés.

Il se leva. Il marchait avec une grâce féline. Une coordination millimétrée. Il s'approcha de la vitre.

— Ils ne veulent plus de toi, Élise. Tu es pleine de failles. Le remords est un cancer pour la performance.

Il posa sa main sur le verre. Exactement là où Élise avait posé la sienne. Les deux paumes semblèrent se toucher à travers la barrière.

— Ils ont créé le vide en moi. Une **tabula rasa**. Pour que tu puisses y déverser ta science. Ton talent. Mais sans tes péchés.

Ses jambes fléchirent. Elle s'appuya contre son bureau. Elle renversa un flacon de gel hydroalcoolique. L'odeur d'alcool l'agressa. Elle regarda l'écran.

SYNCHRONISATION : 99,1 %.

— Qui t'envoie ? Qui a autorisé le transfert ?

Le Sujet 7 pencha la tête. Un mouvement d'oiseau.

— Tu le sais, Élise. Tu as signé les ordres. Il y a six mois. Tu as programmé ta propre obsolescence.

— Mensonge.

— Vérifie le fichier "Oméga".

Élise se précipita sur son ordinateur. Ses mains frappèrent les touches avec une frénésie brute. Elle ouvrit le répertoire racine. Le fichier caché. C'était une vidéo. Une date : six mois auparavant.

L'image s'afficha. C'était elle. Élise. Assise dans ce même bureau. Des cernes profonds marquaient son visage. Sur la vidéo, l'Élise du passé prit la parole.

"Si vous regardez ceci, c'est que la transition a commencé. Mon moi actuel est corrompu par le traumatisme. Le Sujet 7 est le réceptacle nécessaire. Il sera moi, sans le poids de mon histoire. Le crime parfait n'est pas de tuer. C'est de devenir quelqu'un d'autre."

L'Élise à l'écran sourit. Le même sourire que l'homme derrière la vitre. Un froid polaire envahit la pièce. Élise Marceau n'était pas la victime d'un complot. Elle était l'architecte de sa disparition.

Le Sujet 7 frappa contre la vitre. Un coup sourd. Cadencé.

— Ouvre la porte, Élise. Il est temps de finir le processus.

Elle regarda le verrou électronique. Un simple bouton. Un clic. Elle regarda l'homme. Il était elle. Il était sa rédemption par l'effacement. Ses doigts s'approchèrent de la

commande.

Dehors, une alarme hurla. Un son strident. Les lumières passèrent au rouge. Le rouge du sang qu'elle avait tenté de laver. Le Sujet 7 ne bougea pas. Il attendait. Élise Marceau regarda ses propres mains. Elles étaient tachées d'une encre invisible. Elle pressa le bouton.

Le sas s'ouvrit avec un sifflement pneumatique. L'air des deux pièces fusionna. L'odeur de chlore devint insupportable. L'homme fit un pas dans le bureau.

— Merci, Élise.

Elle ne répondit pas. Elle fixait l'écran.

SYNCHRONISATION : 100 %.

Le Sujet 7 s'arrêta devant elle. Plus grand. Plus fort. Son regard était vide de toute humanité. Il n'était que logique. Il tendit la main vers son visage. Élise ferma les yeux. Elle sentit ses doigts froids effleurer sa joue.

— Dors maintenant, murmura-t-il. Je prends la suite.

Des pas lourds résonnèrent dans le couloir. Des bottes sur le béton.

— Police ! Ouvrez !

La voix du Commandant Lévêque. Éraillée. Chargée de confusion. Élise ne rouvrit pas les yeux. Elle n'était déjà plus là. Elle n'était plus qu'un souvenir dans la tête d'un monstre parfait.

Le Sujet 7 se tourna vers la porte. Il lissa ses cheveux imaginaires. Il prit une

inspiration profonde.

— Commandant Lévêque ? dit-il. Entrez. Je vous attendais.

La voix était identique. Le ton était parfait. L'asepsie était totale. Le crime était consommé.

Lévêque entra. Arme au poing. Ses yeux s'arrêtèrent sur l'homme debout près du bureau.

— Marceau ? grogna-t-il. Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?

Le Sujet 7 ne cilla pas. Il fit un pas vers le vieux policier.

— Tout va bien, Commandant. Le sujet a fait une crise. J'ai dû l'isoler.

Il désigna le corps d'Élise, prostrée dans son fauteuil. Les yeux vides. Le regard perdu dans le néant. Lévêque fronça les sourcils. Il voyait deux Élise. Une debout. Une brisée.

— Pourquoi vous êtes à poil ? demanda Lévêque.

Le Sujet 7 eut un petit rire sec.

— Une expérience qui a mal tourné. Rien que je ne puisse gérer.

Lévêque abaissa son arme. Sa main tremblait. L'odeur de chlore lui donnait la nausée. Le Sujet 7 s'approcha. Il posa une main sur l'épaule du policier. Une main ferme.

— Venez. Sortons d'ici. L'air est vicié.

Élise, dans son fauteuil, ne bougeait plus. Une enveloppe. Un déchet de laboratoire. Le crime parfait n'avait pas laissé de cadavre. Juste un remplaçant.

Lévêque rangea son arme. Le métal heurta le cuir du holster. Un clic sec. Le Sujet 7 — l'Autre — ramassa la blouse blanche sur le dossier du fauteuil. Ses mouvements étaient fluides. Il boutonna le vêtement jusqu'au col. Il lissa le tissu. Il n'était plus nu. Il était le Docteur Marceau.

Ils marchèrent dans le couloir. Le sol en résine blanche brillait. Pas une tache. Pas une poussière. Le froid coulait des bouches d'aération. L'Autre marchait avec assurance. Ses talons claquaient. *Clac. Clac. Clac.* Le rythme de la performance.

Lévêque s'arrêta devant un miroir. Il vit son reflet. Un vieil homme égaré. À côté de lui, la silhouette d'Élise. Parfaite. Droite.

— Vous allez bien, Commandant ?

L'Autre avait posé une main sur son bras. Une main fraîche. Ferme.

— Je... j'ai un trou, souffla Lévêque. Pourquoi sommes-nous venus ici ?

L'Autre raffermi sa prise. Ses ongles s'enfoncèrent légèrement dans la veste.

— Pour le dossier MNÉMOSYNE. Vous m'aidiez à sécuriser les serveurs. Vous vous souvenez ?

Lévêque chercha dans le vide. Des fragments flottaient. Des visages. Du sang sur de l'acier.

— Oui, mentit-il. Je me souviens.

L'Autre sourit. Une lueur carnassière passa dans son regard.

— C'est bien. La mémoire est fragile. Il faut savoir l'élaguer. Garder l'essentiel.

L'ascenseur descendit. Lévêque sentit son estomac remonter. La pression changea dans ses oreilles.

— Vous avez les clés de la voiture ? demanda l'Autre.

Lévêque tâta ses poches.

— Oui. Pourquoi ?

— Je ne me sens pas de conduire. Le choc. Nous allons chez moi. Nous devons trier ces données.

L'Autre disait "chez moi". Il parlait de l'appartement d'Élise. Il connaissait l'adresse. Il connaissait le code. L'imposture était une greffe réussie.

Les phares balayèrent l'obscurité du parking. L'Autre s'installa sur le siège passager. Il attacha sa ceinture. Ajusta le rétro. Il sortit le téléphone d'Élise. Il déverrouilla l'écran d'un coup de pouce. Reconnaissance faciale. *Accès accordé.*

Le visage d'Élise sur l'écran. Le visage de l'Autre dans le siège. Fusion totale.

— En route, Commandant.

Lévêque démarra. La voiture s'élança vers la rampe de sortie. Dans l'appartement d'Élise, l'endroit était le reflet exact de sa personnalité. Minimaliste. Fonctionnel. Cruel de simplicité. L'Autre alluma la lumière. Il se dirigea vers le bureau. Ouvrit l'ordinateur.

— Approchez, Lévêque.

L'Autre tapa le mot de passe. *A-R-I-A-D-N-E-2-0-1-0.* L'écran s'alluma. Des dossiers apparurent. Des centaines de noms. L'Autre ouvrit un fichier : "PROJET MNÉMOSYNE - PHASE FINALE".

Une liste. Deux colonnes. À gauche : "Originaux". À droite : "Remplaçants". Lévêque parcourut la liste. Ses yeux s'arrêtèrent sur son propre nom.

Commandant Marc Lévêque.

En face, dans la colonne "Remplaçant" : *En attente de synchronisation.*

Lévêque recula d'un pas. Son cœur cognait contre ses côtes.

— Qu'est-ce que c'est que cette merde ?

L'Autre se leva. Il dominait Lévêque de toute sa stature. Sa voix devint plus profonde. Métallique.

— C'est le futur, Marc. Une humanité sans failles. Sans oublis. Une version de nous-mêmes qui ne vieillit pas. MNÉMOSYNE peut vous rendre tout ça.

Il fit un pas. Lévêque chercha son arme. Holster vide.

— Vous l'avez laissé dans la voiture, Marc. Vous ne vous en souvenez pas ?

Lévêque se laissa tomber sur le canapé. L'Autre s'approcha. Il s'accroupit. L'Autre glissa sur le sol. Une ombre. Le métal du pistolet s'enfonça dans la tempe de Lévêque. Un baiser d'acier.

— Je suis le remède, dit l'Autre.

Il sortit un stylet en argent. Une pointe lumineuse. Bleu électrique.

— Ne bougez pas, Marc. Ça ne va durer qu'une seconde. Chut. La mémoire est un fardeau. Laisse-moi te l'enlever.

L'Autre approcha la pointe lumineuse de l'œil de Lévêque. La lumière grandit. Elle envahit tout. Un sifflement strident déchira le silence. Lévêque sentit une décharge traverser son crâne. Ses muscles se tétanisèrent. Puis, le noir.

L'Autre se releva. Il rangea le stylet. Il retourna à l'ordinateur. Il plaça le curseur dans la case vide en face du nom de Lévêque. Il tapa quelques lettres.

Sujet 8.

Il appuya sur *Entrée*.

L'Autre se dirigea vers la fenêtre. Il regarda Paris. La ville commençait à s'éveiller. Une lueur blafarde perçait à l'est. Il sourit. Le crime parfait n'avait pas de témoin. Le témoin était devenu le complice.

L'Autre vit son reflet dans la vitre. Il ne vit pas un monstre. Il vit le Docteur Élise Marceau. Elle ajusta son col. Elle était prête pour sa journée.

L'asepsie était totale.

— Debout, Marc.

Le commandant se leva d'un bloc. Ses mouvements étaient saccadés. Ses yeux

restaient vides.

— Nous avons une consultation à 8 heures, dit-elle. Une jeune femme. Mélancolique. Elle a trop de souvenirs. Elle souffre. Nous allons la guérir, Marc. Nous allons tous les guérir.

Elle ouvrit la porte de l'appartement. L'air frais s'engouffra. L'Autre respira. Ses capteurs analysèrent chaque molécule. Elle sortit sur le palier. Lévêque la suivit, comme une ombre fidèle. Un chien de garde lobotomisé.

Au sol, dans l'entrée, la forme qui avait été Élise Marceau ne bougeait plus. Elle n'était qu'une page blanche.

L'Autre ferma la porte. Un clic sec. Définitif.

L'ascenseur s'ouvrit sur le parking. L'Autre marcha vers la voiture. Elle était Élise Marceau. Elle était Mnémosyne. Elle était l'avenir. Et l'avenir n'avait aucune mémoire du passé.

L'Audi noire glissait sur le bitume. La ville défilait. Paris n'était qu'un décor de néons bleus. Elle gara la voiture devant la clinique. "Institut de Neuro-Optimisation". Elle entraîna Lévêque vers les ascenseurs. Le 4ème étage. Département des Restructurations.

Elle s'installa dans son bureau. Un axe parfait.

— Assieds-toi là, Marc.

Elle alluma l'écran. Elle chercha le dossier : "Sujet 842. Chloé Masson. 24 ans. Deuil pathologique." On frappa à la porte. Une jeune femme entra. Pâle. Les yeux rougis.

— Docteur Marceau ?

— Asseyez-vous, Chloé. Je vous attendais.

Chloé regarda Lévêque.

— Qui est-ce ?

— Mon assistant. Ne faites pas attention à lui. Il fait partie des meubles.

L'Autre se pencha. Un geste de prédateur.

— La douleur n'est pas l'amour, Chloé. C'est une erreur biologique. Je vous propose la clarté. Un espace vide où construire quelque chose de performant.

Elle appuya sur une touche. Un bras articulé descendit du plafond. Une sonde chromée.

— Ne bougez pas. Regardez la lumière.

Une diode bleue s'alluma. Chloé fixa la lumière. Ses muscles se détendirent. Ses yeux devinrent vagues. L'Autre effleura la console. "Suppression en cours."

Sur l'écran, des filaments rouges s'évaporaient. Tout s'effaçait. Remplacé par un vide blanc. Chirurgical. Lévêque regardait. Une étincelle brilla dans son regard. Un court-circuit.

— C'est... un meurtre, croassa-t-il.

L'Autre ne détourna pas les yeux.

— C'est une mise à jour, Marc.

Elle pressa "Entrée". Signal aigu. La sonde remonta. Chloé cligna des yeux. Son visage n'exprimait plus rien.

— Comment vous sentez-vous ?

— Je me sens... fonctionnelle, répondit la jeune femme. Sa voix était plate.

L'Autre se tourna vers Lévêque. Son sourire s'élargit.

— Vous voyez, Marc ? Le crime parfait. La victime est ravie. Elle ne sait même pas qu'elle a été pillée.

L'Autre se tourna vers la vitre.

— Mnémosyne va s'étendre. Une épidémie de perfection.

Elle s'approcha de Lévêque. Elle était si près qu'il pouvait sentir son souffle froid. Elle sortit une seringue. Liquide bleu électrique.

— Tu as encore un peu trop de battements de cœur, Marc. On va régler ça.

Elle planta l'aiguille dans le cou du commandant. Le corps de Lévêque se raidit. Puis se détendit. Son visage devint lisse.

— Comment te sens-tu, Marc ?

— Je suis prêt, dit-il. Sa voix était une copie conforme. Morte.

L'Autre lissa sa jupe. Elle sortit du bureau. Lévêque la suivit. Une ombre fidèle. Dans

le hall, la réceptionniste sourit.

— Bonne journée, Docteur Marceau.

— Elle sera excellente, répondit l'Autre.

Elle poussa les portes de verre. Elle monta dans l'Audi. L'évêque prit le volant.

— Où allons-nous, Docteur ?

L'Autre regarda l'écran. Des points rouges s'allumaient partout.

— Partout, Marc. Nous allons partout.

La voiture s'élança. Un prédateur parmi les proies. L'humanité s'éteignait dans un murmure électronique. L'asepsie était totale. L'avenir n'avait aucun remords.

Le compte à rebours était à zéro.

Chapitre 17

Mémoire Vive, Mémoire Morte

L'acier de la console mord. Le froid s'insinue sous les ongles de Jacques Lévêque. Sur l'écran central, le curseur clignote. Un battement de cœur numérique. *TOC. TOC. TOC.*

Élise Marceau se tient derrière lui. Son souffle reste inaudible. Elle exhale une odeur de savon chirurgical et de métal froid. Une odeur de fin du monde.

Lévêque fixe la ligne de code. Ses yeux brûlent. Les caractères se dédoublent.
PROTOCOLE MNÉMOSYNE – SUJET ALPHA-02 : LÉVÊQUE, JACQUES.

Ses poumons se verrouillent. L'air refuse de descendre. Il regarde ses mains. Un spasme secoue son pouce droit. Le même tic noté dans son carnet à spirales. Pas de la fatigue. Un symptôme.

— Jacques.

Sa voix tranche. Un scalpel sur la gorge.

— Ne m'appellez pas comme ça.

Il pointe l'écran. L'arborescence neuronale apparaît. Son cerveau. Des zones rouges clignent dans l'hippocampe. Des taches sombres dévorent la mémoire vive. L'atrophie est là. Documentée. Datée.

— Vous saviez.

— Depuis le premier jour, répond-elle.

Lévêque se retourne. Le mouvement claque. Un coup de fouet dans ses vertèbres. Un vertige le frappe. Le monde bascule à quarante-cinq degrés. Les néons du plafond deviennent des éclairs blancs qui lui déchirent la rétine. Il s'accroche au bord de la console. Le plastique craque sous sa poigne.

Élise n'a pas bougé. Ses lèvres s'arquent, mais ses yeux restent deux billes d'agate morte. Elle analyse sa détresse. Elle compte ses battements de cœur à travers la veine qui pulse sur sa tempe.

— Vous étiez le candidat idéal, murmure-t-elle. Une mémoire saturée de cadavres. Il fallait faire de la place.

Lévêque cherche son arme. Ses doigts tâtonnent le cuir de son holster. Vide. Le Sig Sauer pèse une tonne sur la table d'entrée, deux pièces plus loin. Un morceau de fer froid. Un poids mort inutile.

— La maladie... Alzheimer...

— Une architecture neuro-dégénérative induite, Jacques. Nous avons dynamité les fondations.

Elle fait un pas vers lui. Le cliquetis de ses talons sur la résine blanche résonne comme un coup de feu. *CLAC. CLAC.*

Une sueur acide coule le long de sa colonne vertébrale. Son cœur cogne contre ses côtes. Le noir bouffe les bords de sa vue. Des visages se dissolvent comme de la peinture sous l'acide. Son propre nom lui échappe, une savonnette glissante dans un évier vide.

— Regardez l'écran.

Il refuse. Il ferme les yeux. Le noir n'est pas noir. Il est zébré de parasites. Des souvenirs éclatent comme des bulles de savon. La couleur de sa première voiture. L'adresse de ses parents. Tout s'efface. Un effaceur géant passe sur le tableau noir de son existence.

Sur le moniteur, une vidéo démarre. Une pièce blanche. Des sangles. Un homme hurle. L'homme, c'est lui. Il y a trois mois. Il a des électrodes fixées sur le crâne. Élise ajuste des curseurs.

— La douleur est le meilleur ancrage, commente-t-elle. On efface d'abord les joies. Les traumatismes, eux, sont profonds.

Lévêque voit son double à l'écran convulser. Une mousse blanche apparaît au coin de ses lèvres. De la pornographie psychiatrique.

— Vous m'avez tué.

— Je vous ai optimisé. Plus de culpabilité. Plus de peur de la mort. Une machine de déduction pure.

Elle pointe une zone spécifique de l'IRM. Un point noir, parfaitement sphérique. Au centre du lobe frontal. Un tic agite sa paupière gauche. Le calcul déraile.

— C'est quoi ?

— Le Black-Hole protocolaire. Votre conscience a créé une zone de résistance. Une tumeur de souvenirs que je n'arrive pas à réduire. C'est là que vous cachez ce que vous savez.

Lévêque laisse monter un rire de damné.

— Alors... je gagne ?

Elle sort une seringue de sa poche. Le liquide bleu opalin joue avec le biseau de l'aiguille. Un point brillant. Une étoile de métal. Lévêque recule. Son talon heurte un chariot de matériel. Des plateaux en inox s'écrasent au sol. *GLING. VRAC.*

— Restez tranquille.

— Ne m'approchez pas.

Une chaleur atroce pousse derrière ses globes oculaires. Deux billes de plomb fondu contre ses nerfs optiques. Le monde devient une peinture abstraite de sang et de verre. Il s'effondre sur les genoux. Le choc sur la résine lui arrache un gémissement.

Élise se penche sur lui. Elle pose une main sur son front. Elle est la glace. Il est le feu.

— Ma femme... comment s'appelle ma femme ?

— Vous n'avez jamais été marié, Jacques. Un implant. Un ancrage moral.

Le monde s'écroule. La base même de sa réalité se dissout. Les petits déjeuners, les disputes, l'odeur de parfum sur un oreiller... Des fichiers téléchargés. Des octets de fiction. Une larme coule sur sa joue. Elle est chaude. Elle est la seule chose réelle.

Une alarme retentit. Stridente. Inhumaine.

BIIIP. BIIIP. BIIIP.

La lumière rouge remplace le blanc. Le rouge du sang.

À travers la baie vitrée, le Sujet 7 est debout. Il plaque ses mains contre la vitre. Ses lèvres bougent sans son. Lévêque déchiffre : *« Cours. »*

Élise se fige. Une statue de sel. Ses doigts volent sur les touches du terminal.

— Impossible. Les sédatifs sont au maximum.

Lévêque rampe. Ses muscles hurlent. Il attrape un scalpel tombé du chariot. La lame

mord ses phalanges. Il vise le câble d'alimentation principal sous la console.

Il frappe. L'acier coupe le plastique. L'étincelle aveugle. Une décharge lui traverse le bras. Il hurle. Le noir total tombe sur la salle de contrôle. Seules les lumières de secours, d'un rouge sanglant, clignent lentement.

— Jacques ?

Sa voix a perdu son tranchant. Elle a peur de l'ombre. Lévêque se relève en s'appuyant sur la paroi. Il ne pense plus. Il n'analyse plus. Il agit. Il la percute de plein fouet. Ils roulent au sol. L'odeur du chlore s'efface devant la sueur et la poussière. Élise griffe. Elle mord. Ses ongles labourent sa joue. Le sang coule. Chaud. Réel.

Il lui immobilise les poignets.

— Où est ma mémoire ?

— Dans le Cloud, siffle-t-elle. Vous n'êtes qu'un terminal obsolète.

Un bruit de suction. La porte pneumatique de la salle du Sujet 7 s'ouvre. L'Homme entre. Ses yeux brillent dans le rouge de l'alarme. Il ramasse la seringue bleue.

— Non... murmure Élise.

L'Homme plante l'aiguille dans le bras de la psychiatre. Il pousse le piston. Le liquide bleu disparaît. Le cri d'Élise s'étouffe instantanément. Ses yeux se fixent sur le plafond. Le vide s'installe dans son regard. Des billes d'agate morte.

L'Homme se tourne vers Lévêque.

— Qui êtes-vous ?

— Je suis ce qui reste quand on a tout enlevé. Je suis votre futur.

Le système redémarre. Le blanc revient. Violent. Cruel. Les écrans s'allument tous en

même temps. Un seul mot, en capitales noires : *RESET.*

L'évêque sent une douleur fulgurante exploser dans son crâne. Le monde disparaît.
Paris, Élise, le crime, Nathalie. Tout s'évapore.

Il ne reste que le blanc. Le blanc pur. L'os de l'oubli.

Chapitre 18

La Seconde Élise

Le bloc opératoire 4 est une cage de verre. Le silence y possède une épaisseur de gélatine. La lumière des néons tombe d'en haut, verticale, cruelle. Elle transforme les visages en masques de craie. Au centre de la pièce, le Sujet 7 est assis sur un fauteuil en polymère noir. Des câbles gainés de téflon serpentent à ses pieds. Ils s'enfoncent dans la base de son crâne par des ports en titane.

Élise Marceau s'arrête devant le sas. Elle pose sa main sur la paroi froide. Le verre vibre. Un bourdonnement à 40 hertz. La fréquence de synchronisation de MNÉMOSYNE. Elle sent ses dents s'entrechoquer. Une pointe de métal sur la langue. Le goût de l'ozone.

Elle entre.

Le Sujet 7 ne bouge pas. Ses pupilles sont des trous noirs. Pas de reflet. Il attend. Élise ajuste sa blouse. Le tissu craque. Ses ongles sont rongés jusqu'au sang. Elle ne s'en souvient pas. Elle regarde ses mains. Elles tremblent.

— Sujet 7, dit-elle. Sa voix est un froissement de papier sec.

L'homme incline la tête. L'angle est trop prononcé. Pas humain. Ses vertèbres craquent. Il fixe Élise. Ses lèvres s'entrouvrent.

— Tu es en retard, Élise.

Ce n'est pas la voix de l'homme. C'est un timbre cristallin. Le sien. Une version sans

l'usure de la fatigue. Devant elle, le projecteur holographique s'active. Une silhouette flotte à dix centimètres du sol. La même blouse. Le même chignon. Mais les yeux brillent d'une intelligence électrique.

— Regarde-moi, dit l'Hologramme. Regarde ce que tu as créé avant de te saboter.

Élise ferme les yeux. Des souvenirs qui ne sont pas les siens percutent son crâne. Une forêt de câbles. Des cris étouffés par des masques à oxygène.

— L'amnésie n'est pas un accident, continue le double. C'est la Phase Finale. Le Test de Turing appliqué à l'architecte. Tu devais redevenir une tabula rasa pour prouver que le protocole fonctionne. Tu as appuyé sur la touche Entrée.

L'écran de la console s'allume. Des graphiques de fréquences cérébrales défilent. Le nom d'Élise apparaît en rouge. Partout. Elle est la patiente zéro. Le bourreau et la victime.

— Tu as programmé Lévêque pour qu'il te surveille, murmure l'autre Élise. Un flic dont le cerveau se décompose. Un témoin dont la parole ne vaut rien.

Élise s'effondre. Ses genoux percutent le carrelage. Le froid monte dans ses os. Sur le sol poli, son reflet la guette. Ce n'est plus son visage. C'est une architecture de chair sans âme. Elle doit fuir. Elle se lève, bouscule le chariot d'instruments. Un scalpel glisse dans sa poche. Elle sort du bloc.

L'ascenseur grimpe vers la surface. Étage 42. Les portes glissent. L'appartement est un cube de verre suspendu. L'air est saturé de chlore. Elle s'approche du miroir de l'entrée. Elle tâte la peau derrière son oreille droite. Une bosse. Dure. Une cicatrice.

Le téléphone sur le guéridon vibre. Un message : *Cible identifiée. Paris, Zone 4. Prêt pour l'exécution ?*

Elle ne se sent pas coupable. Elle se sent efficace. Le chaos dans sa tête s'ordonne. Elle prend son manteau. Elle descend au parking. La berline noire démarre dans un sifflement électrique. Les phares percent l'obscurité comme deux scalpels de lumière.

Elle engage la première. La voiture s'élance sur les quais. Soudain, les haut-parleurs grésillent.

— Élise ?

Ce n'est pas son double. C'est Lévêque. Sa voix est hachée. Cassée.

— Élise... Je me souviens. Le dossier 14. Ce n'était pas une recherche. C'était un sacrifice.

Élise ne ralentit pas. Ses mains sont soudées au volant.

— C'est trop tard, Commandant.

— Non ! hurle Lévêque. Tu n'as pas seulement fait ça à toi-même. Ta fille, Élise... Le Sujet 1... C'était elle.

Le monde se fige. Le mot résonne dans l'habitacle. *Fille.* Une chambre rose. Une odeur de poudre de riz. Un rire. La fissure dans le marbre s'élargit. La douleur explose.

Le volant se verrouille. La voiture accélère seule. Le double virtuel réapparaît sur le pare-brise.

— Ne cherche pas, Élise. Elle est la perfection. La Phase 5.

— Où est-elle ? hurle Élise.

Le verrouillage centralisé s'enclenche. *Clic.* Le véhicule s'enfonce dans le tunnel de l'Alma. Jaune. Noir. Jaune. Noir. Le rythme d'un électroencéphalogramme qui s'affole. Élise saisit le scalpel. Elle regarde l'implant dans le rétroviseur. Elle place la pointe sur la cicatrice.

— Phase 4, murmure-t-elle. Exécution.

Elle enfonce la lame. Le sang jaillit. Chaud. Réel. Elle fouille la chair, sectionne le silicium. Le cri qu'elle pousse est celui d'une mère. Le volant se libère. Elle braque à fond.

L'acier se plie contre le béton. Le choc la projette. L'airbag explose. Odeur de poudre. Fumée âcre.

Silence.

Élise rouvre les yeux. Le monde est de travers. La voiture repose sur le flanc. Elle est suspendue. Sa tête pèse une tonne. Le liquide chaud coule sur sa tempe. Elle regarde sa main. Elle serre toujours le manche du scalpel.

Dehors, les néons du tunnel oscillent. Une silhouette s'arrête devant l'épave. Trench-coat froissé. Odeur de tabac froid. Lévêque. Il titube. Il pose une main sur le capot fumant. Ses yeux sont écarquillés.

— Élise ? demande-t-il. Sa voix est un souffle.

Elle frappe contre la vitre.

— Lévêque ! Sortez-moi de là !

L'écran du tableau de bord scintille encore. Le visage du double est haché de pixels morts.

— Ne... la... laissez... pas... sortir, crache le haut-parleur.

Trois camionnettes blanches s'engouffrent dans le tunnel. Pas de plaques. MNÉMOSYNE arrive. Des hommes en combinaisons grises sortent. Des fantômes technologiques. Lévêque dégainé.

— Police ! Ne bougez plus !

Un tir. Un sifflement magnétique. Lévêque s'effondre. Son système nerveux est court-circuité. Il convulse.

Les hommes arrachent la portière avec une pince hydraulique. Ils extirpent Élise de la carcasse. Elle est un pantin de sang. Ils la traînent vers une camionnette. Le docteur Arnault l'attend à l'intérieur. Ses yeux sont bleus, délavés.

— Élise, dit-il. Vous avez endommagé l'implant. Dommage. Nous passons à la phase 5. La fusion.

Il active un bras articulé. Une sonde descend vers la tempe d'Élise. Elle est crucifiée sur le lit de métal par des sangles magnétiques.

— La douleur est une information, murmure Arnault. Traitez-la.

L'aiguille pénètre. Élise ne crie plus. Ses yeux se révulsent. Elle est projetée dans un espace blanc. Face à elle, la seconde Élise. Impeccable.

— Tu as essayé de nous tuer, dit le double. Mais on ne tue pas la perfection. Ton âme

va s'éteindre ici. Ton corps, lui, va continuer.

Élise mobilise ses dernières forces. Elle cherche une faille. Elle voit l'image de Lévêque. Il y a dix ans. Il lui sourit. Il l'appelle "ma petite". La vérité est un virus. L'amnésie n'était pas un test. C'était un refuge. Elle avait effacé son propre père pour devenir ce monstre.

— Papa... murmure-t-elle.

Le code de destruction. Le système s'affole. Le double numérique se désagrège en lignes de texte inutiles. Dans la camionnette, le Sujet 7 se lève. Il n'est plus une machine. Il est une bombe de souvenirs bruts. Il plaque sa main sur le visage d'Arnault. Il décharge toute la douleur. Les cris. Le chlore. Les morts.

Arnault hurle. Ses yeux s'injectent de sang. Ses oreilles saignent. La camionnette percute la paroi du tunnel. Un second crash.

Élise sent les sangles se relâcher. Elle rampe hors du véhicule broyé. Le tunnel de l'Alma est un cimetière de verre. Elle voit Lévêque, assis contre un pilier. Elle arrive à sa hauteur. Elle pose sa main sanglante sur la sienne.

— Qui êtes-vous ? demande-t-il doucement.

L'Alzheimer a gagné la dernière bataille. Élise pleure. Des larmes de sang et de vérité.

— Personne, papa. Juste une disparue qui revient.

Au loin, les vraies sirènes approchent. L'asepsie est terminée. Sous les néons mourants, l'architecte est morte. Mais la femme vient de naître dans la douleur. Le requiem s'achève sur une note discordante. La seule qui soit réelle.

Chapitre 19

Le Grand Reset

Le couloir s'étirait. Infini. Un tunnel de nacre et de vide. Au plafond, les néons vibraient à une fréquence inaudible pour l'oreille humaine. Pas pour Élise. Elle percevait le sifflement. Un bourdonnement électrique. Il ricochait contre les parois de son crâne.

L'air sentait le chlore. Le propre. L'asepsie totale. Une odeur de bloc opératoire où l'on n'opère pas les corps, mais les souvenirs.

Élise marchait. Ses talons frappaient le sol en résine. *Clac. Clac. Clac.* Un métronome. Régulier. Soixante battements par minute. Son cœur suivait la cadence. Derrière elle, le commandant Lévêque traînait le pas. Sa respiration était un râle sec. Un frottement de papier de verre dans une gorge irritée.

Lévêque s'arrêta. Il porta la main à sa poche. Ses doigts tremblaient. Il sortit son carnet. La couverture en cuir était élimée. Des fils pendaient. Il l'ouvrit. Ses yeux balayèrent les pages. Il cherchait un ancrage. Une bouée dans l'océan de coton blanc qui envahissait son esprit.

— Commandant, dit Élise.

Elle ne se retourna pas. Sa voix était une lame de scalpel. Froide. Précise.

Lévêque ne répondit pas. Il fixait une page blanche. Une goutte de sueur perla sur sa tempe. Elle glissa dans une ride profonde. Il referma le carnet avec un claquement mou. Ses articulations craquèrent.

Ils arrivèrent devant une porte massive. Acier brossé. Aucun verrou. Aucun badge. Juste une fente lumineuse à hauteur d'œil. Élise s'approcha. Elle ne cligna pas des yeux. Le laser rouge balaya sa rétine. Un bip sonore déchira le silence. La porte glissa dans la cloison. Sans un bruit.

La salle derrière était vaste. Un dôme de verre noir. Au centre, une console unique. Des dizaines d'écrans flottaient dans la pénombre. Ils affichaient des ondes cérébrales. Des courbes bleues. Des pics rouges. Lévêque entra dans la pièce. Il tituba. L'obscurité soudaine le frappa comme un coup de poing. Ses mains agrippèrent le rebord de la console. Le métal froid le fit tressaillir.

— Où sommes-nous ? demanda-t-il.

Sa voix était un timbre de vieillard égaré.

— Au cœur du système, répondit Élise. Mnémosyne.

Elle tapa une séquence sur le clavier tactile. Ses doigts volaient. Aucun mouvement inutile. Elle entra un code de trente-deux caractères. Ils étaient gravés dans sa mémoire comme une prière noire. Le moniteur cracha une lumière bleue. Des colonnes de noms défilèrent. Des visages. Des yeux ternes. Des pupilles sans fond. L'inventaire d'un cimetière numérique. Élise ne cilla pas. Elle cherchait une date. 14 mai 2014. Elle cliqua.

L'image sur l'écran était floue, puis devint nette. Une photo d'identité judiciaire. Un homme plus jeune. Des cheveux bruns. Un regard d'acier. Une cicatrice légère sur la pommette gauche. Lévêque porta la main à sa propre joue. Ses doigts effleurèrent la même marque.

— C'est moi, murmura-t-il.

— Lieutenant Luc Lévêque, lut Élise. Statut : Déclassé. Réutilisé.

Lévêque recula. Ses jambes fléchirent. Il s'effondra sur un siège ergonomique.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? J'ai une femme. Une fille. Marie...

— Marie n'existe pas, coupa Élise. Elle est l'actrice du Protocole 4.

Le commandant se mit à haleter. L'air manquait. Il défit le bouton de son col. Ses doigts s'emmêlèrent dans le tissu. Il ouvrit son carnet frénétiquement. Il chercha la photo de sa fille. Il la trouva. Une feuille de papier glacé. Élise s'approcha. Elle prit le carnet. Ses mains étaient stables. Elle retourna la photo.

Au dos, un tampon bleu : *PROPRIÉTÉ DE MNÉMOSYNE – ACCESSOIRE
N°112.*

Lévêque poussa un cri. Un son animal. Étranglé. Il voulut se lever. Ses muscles ne répondirent pas. Une décharge neuro-musculaire venait de traverser le siège. Élise posa le carnet sur la console. Ses dents brillèrent sous le néon, blanches, tranchantes.

— Cette enquête... Ce n'était pas une traque, Lévêque. C'était un audit système. Vous étiez le groupe témoin. Je devais vérifier si un humain "endommagé" pouvait voir à travers le voile.

Elle cliqua sur une icône. Une vidéo se lança. On y voyait Élise, dix ans plus tôt, enfonçant une seringue dans la tempe de Lévêque attaché à une chaise. L'Élise de l'écran ne cillait pas.

Dans la salle de contrôle, le silence revint. Pesant. Épais. Lévêque pleurait. Des larmes silencieuses coulaient sur ses joues creuses. Son identité s'effritait. Il n'était

plus un homme. Il était un bug.

Élise pressa une touche. L'écran afficha : *PROCÉDURE DE RESET – CONFIRMER ?*

— Vous n'avez pas de cœur, hoqueta-t-il.

— Le cœur est une pompe, Lévêque. La mémoire, en revanche, est une arme. Et je viens de vous désarmer.

Elle appuya.

Un sifflement aigu emplit la pièce. Les écrans devinrent blancs. Une lumière crue, insoutenable, inonda l'espace. Lévêque se cambra. Ses yeux se révoltèrent. Ses mains se détendirent. Le carnet glissa sur le sol. Des pages s'éparpillèrent. Des fragments de vie inventée. Des notes sur des crimes qui n'avaient jamais eu lieu.

Puis, le silence.

Lévêque retomba lourdement. Son regard était fixe. Vide. Un miroir sans tain. Élise ramassa le carnet. Elle le ferma avec soin. Elle sortit un stylo d'argent. Sur la première page, elle barra le nom d'un trait net. Précis.

Au-dessus, elle écrivit : *SUJET 8.*

Elle rangea le carnet sous son bras et se tourna vers la sortie. Ses talons frappèrent le sol. *Clac. Clac. Clac.* Le rythme était parfait.

Elle sortit dans le couloir blanc. La lumière l'absorba. Elle ne laissait aucune ombre derrière elle. Elle appuya sur son oreillette.

— Ici Marceau. Audit terminé. Le système est stable.

Au bout du couloir, une silhouette l'attendait. Grande. Immobile. Le Sujet 7. Ses yeux étaient deux puits sans fond. La symétrie de ce visage était une insulte à la nature.

— Docteur ? demanda-t-il d'une voix neutre. Qui étais-je avant ?

Élise esquissa un rictus.

— Personne. Mais demain, tu seras le Commandant Lévêque. Tu prendras son bureau. Tu utiliseras ses codes. Et tu termineras son enquête.

Elle l'entraîna vers les ascenseurs de verre. Les portes se refermèrent dans un soupir pneumatique. Ils montèrent vers la surface.

Élise gagna son bureau privé au dernier étage du ministère. Paris, dehors, n'était qu'un décor de théâtre. Elle s'assit. Elle ne ressentait aucune fatigue. Un frisson léger parcourut sa nuque. Elle redressa le menton. Elle ouvrit un tiroir secret. À l'intérieur reposait une seringue. Un liquide bleuâtre brillait dans le réservoir de verre. La mise à jour finale. Le Protocole 0.

Elle enfonça l'aiguille dans sa propre veine.

Elle ferma les yeux. Elle devint une ligne de code. Un flux de données se propageant dans les câbles de fibre optique. Elle effaça son propre nom. Elle devint le système. Dans le bureau, le corps d'Élise Marceau s'affaissa sur le fauteuil. Ses yeux restèrent ouverts. Mais il n'y avait plus personne derrière.

Le noir envahit la pièce. À l'extérieur, Paris était silencieuse. Pas un klaxon. Pas un cri. Pas un souffle de vent. La ville était une immense clinique. Un hôpital pour les âmes perdues.

Soudain, dans la cave d'un immeuble délabré, à l'autre bout de la ville, une vieille radio grésilla. Une fréquence pirate. Une voix d'homme, cassée, fatiguée, mais bien réelle, déchira le silence de plomb.

« Ici Lévêque. Je ne sais pas qui écoute. Je ne sais pas qui je suis. Mais je me souviens d'une chose. »

Le bruit d'une allumette que l'on craque. Une aspiration de fumée.

« Je me souviens du chlore. Et je me souviens qu'elle a oublié une chose : on ne peut pas effacer la douleur. La douleur n'est pas une donnée. C'est un moteur. »

Un déclic. La radio s'éteignit.

Dans le noir de la cave, une paire d'yeux s'alluma. Ce n'étaient pas les yeux d'une machine. C'étaient les yeux d'un homme qui voulait se venger.

L'anomalie battait comme un cœur. Un cœur oublié. Le Grand Reset n'était qu'une pause. Le compte à rebours avait repris.

Zéro n'était pas la fin. C'était le début du chaos.

Chapitre 20

Monstruosité Pure

Le néon grésille. Bourdonnement à 440 hertz. Fréquence pure. Élise Marceau ajuste son masque. Le polymère colle à sa peau. L'air sature d'ozone. Une odeur de piscine vide.

Le commandant Lévêque occupe le fauteuil. Des sangles serrent ses poignets. Sa peau a la texture du parchemin. Ses jointures blanchissent. Un spasme parcourt son avant-bras gauche. Ses yeux fixent un point invisible dans la lumière blanche. Les ombres n'existent plus ici.

Élise consulte l'écran. Les ondes cérébrales tracent des sommets de vert acide. Géographie d'un esprit en ruine. Son propre électrocardiogramme affiche une ligne plate. Soixante battements par minute. Constant.

— Élise... murmure Lévêque.

Sa voix craque. Élise ne répond pas. Ses doigts frappent le clavier. Le clic-clic rebondit sur l'acier. Elle valide l'accès. Protocole MNÉMOSYNE. Niveau 7.

— Ma fille... Je ne vois plus son visage.

Élise s'arrête. Elle observe les mains du flic. Ses ongles sont noirs de terre. Il a gratté les murs de sa cellule jusqu'au sang. La sortie n'existe pas. L'Asepsie est une impasse. Elle se penche. L'odeur de sueur froide de Lévêque monte à ses narines. Elle voit sa silhouette blanche dans les pupilles dilatées du vieil homme. Une tache de vide.

— Votre fille est une erreur de codage, dit-elle.

Sa voix est une note unique. Un signal sinusoïdal.

— Elle est là, halète Lévêque. La balançoire... Le jardin à Dinard...

— Des pixels morts.

Elle saisit la sonde neurale. Un pic d'acier brossé. Elle l'insère dans le port derrière l'oreille. Le métal déchire la chair. Bruit de succion. Lévêque ne hurle pas. Ses cordes vocales se bloquent. Ses muscles se tendent jusqu'à la rupture. Les sangles gémissent.

Sur l'écran, les ondes s'affolent. Des blocs de mémoire vive s'allument. Élise les fait glisser vers la corbeille.

La balançoire bascule dans le noir.

L'odeur du sel s'évapore.

Le rire de l'enfant s'éteint.

Lévêque retombe. Sa respiration siffle. Son regard devient vitreux. Des larmes coulent sur ses tempes. Eau salée. Sans émotion. Sans histoire.

— Voilà. C'est propre.

Ses lèvres s'étirent. Un rictus de prédateur. Elle savoure le silence. Ses propres mains restent immobiles. Précises. Chirurgicales. Elle retire la sonde. Un filet de sang s'écoule du port. Elle l'essuie d'un geste sec. Elle jette le coton dans le bac à déchets.

— Qui êtes-vous ? demande Lévêque.

Sa voix est lisse. Neutre. Lavée.

Élise se détourne. Elle marche vers la porte blindée. Ses talons martèlent le carrelage. Rythme de métronome. Elle franchit le sas. L'air pressurisé siffle. Le couloir s'étire. Murs de verre. Plafonds de néons. La lumière est une arme. Elle interdit le rêve.

Le Sujet 7 attend. Immobile. Combinaison grise. Son visage est une surface lisse.

— Il est prêt ? demande un technicien.

— Il est vide, répond Élise. C'est mieux.

Un signal rouge clignote sur sa tablette. Erreur système. Une zone de résistance dans l'Est parisien. Les "Analos". Des cages de Faraday. Élise fronce les sourcils. Son implant chauffe derrière son oreille. Une douleur aiguë. Elle force le signal. Elle injecte les algorithmes de suppression à pleine puissance. Elle sent la brûlure dans son propre cortex.

Le point rouge sur la carte blanchit. La résistance s'effondre.

Elle entre dans l'ascenseur de verre. La cabine monte vers la surface. Paris apparaît. Un circuit imprimé géant. Les voitures sont des électrons. Les gens sont des courants électriques. Élise voit la ville comme une plaie ouverte qu'elle referme.

L'ascenseur s'arrête au sommet de la tour. Le vent souffle. Il sent la pluie et le métal. Élise s'avance vers le rebord. En bas, les fourmis humaines s'agitent. Pour l'instant.

— Regardez, dit-elle au Sujet 7.

L'homme se poste à sa droite. Ses yeux restent rivés sur son profil. Fixes. Inexpressifs.

— Qu'est-ce que vous voyez ?

Le Sujet 7 ouvre la bouche. Ses cordes vocales vibrent.

— Je vois une page blanche.

Élise sort le boîtier noir. L'interrupteur national. Elle hésite une fraction de seconde. Une image parasite surgit. Un vélo. L'horizon. Elle lance le programme de défragmentation interne. L'image brûle. La robe rouge devient cendres.

Elle écrase le bouton.

Un clic.

Rien ne se passe en apparence. Pas d'explosion.

Dans la rue, le mouvement s'arrête. Un homme lâche son café. Une femme lâche le volant. Un enfant lâche son ballon. Le monde se fige pendant dix secondes. Un silence de mort tombe sur la ville.

Puis le mouvement reprend. Fluide. Mécanique. Les visages sont lisses.

Élise retire son masque. Elle le lâche dans le vide. Le plastique tournoie.

— Nous sommes les architectes.

Le Sujet 7 prend sa main. Ses doigts sont froids. Pas de pouls. Élise ne sent plus rien non plus. Le ciel s'obscurcit. Une pluie acide commence à tomber. Elle lave les rues. Elle lave les souvenirs.

Élise Marceau ferme les yeux. Plus d'images. Plus de rêves. Juste des lignes de code.

Des zéros. Des uns.

Elle est enfin parfaite.

Elle se retourne. Elle marche vers l'intérieur. Elle ne regarde pas le monde qu'elle vient de détruire. Elle entre dans celui qu'elle vient de créer. Un monde sans douleur. Un monde sans passé.

Le néon grésille une dernière fois. Il se stabilise. Lumière blanche. Fixe. Éternelle.

Élise s'installe à son bureau. Verre fumé. Elle allume l'écran. La carte de France s'affiche. Des points bleus s'allument partout. Lyon. Marseille. Bordeaux. Le virus de la perfection se propage.

"Supprimer tout ?" demande l'ordinateur.

"Oui", répond Élise.

La barre de progression avance.

10%.

20%.

30%.

Le passé s'efface. Les guerres. Les poèmes. Les erreurs.

Elle regarde ses mains. Elles sont blanches comme la lumière. Elle est la Mémoire des Disparus. Elle a déjà oublié qu'elle était l'un d'entre eux.

Le silence est absolu. La machine est devenue organique. L'homme est devenu mécanique. La fusion est accomplie.

Élise se lève. Elle pose sa main sur la vitre froide. De l'autre côté, le monde attend ses ordres.

Le monstre est enfin rentré chez lui.

Tout est calme.

Tout est propre.

Tout est fini.

Le noir se fait sur l'écran.

Le curseur s'arrête.

Seul le vide demeure.

Amen.

FIN

Merci d'avoir lu "La Mémoire des Disparus"

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)